

3 janvier 2013

N° 110 898

Contacts :

01 72 34 94 64 / 06 61 00 37 76

François Kraus

Prenom.nom@ifop.com

Les Françaises et le « mommy porn » : entre fantasmes et réalité

***Enquête publiée à l'occasion de la publication du second
tome de « Cinquante nuances de Grey »***



pour



Connection creates value

Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires

Note méthodologique	03
I - LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE	04
II - LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE	12
1 - LES FANTASMES ET LES JEUX SEXUELS DES FRANÇAISES	13
A. Les jeux sexuels de domination et de soumission	14
B. L'usage d'accessoires et de jouets sexuels	20
C. Les nouvelles technologies et les lieux pour faire l'amour	26
2 - LES FANTASMES ET LES TABOUS SEXUELS AU SEIN DU COUPLE	32
D. La place du partenaire dans les fantasmes des femmes	33
E. La soumission au désir de l'autre et les limites en matière de sexualité au sein du couple	39
3 - LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE	45

Étude réalisée pour : **Femme Actuelle**

Échantillon : Échantillon de **1 008** femmes, représentatif de la population féminine française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil : Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré on line.

En raison du caractère intime et sensible du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée on line. En effet, ce mode de recueil offre aux répondants la possibilité de parler de soi sans risquer de se sentir jugé par un enquêteur. Garantissant un total anonymat aux personnes interrogées, cette méthode permet donc de libérer la parole des gens qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'un proche (si l'entretien se déroulait devant un tiers).

Dates de terrain : Du 30 novembre au 3 décembre 2012

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop qui respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage.



LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE

Les jeux sexuels de domination et de soumission constituent des formes minoritaires de la sexualité féminine mais certaines pratiques « soft » comme la fessée font de plus en plus d'adeptes

- ✓ **La tendance à l'élargissement du répertoire sexuel des Françaises se confirme avec des pratiques SM « soft » en nette progression par rapport aux années 80. Aujourd'hui, une femme sur quatre déclare avoir déjà reçu une fessée de son partenaire (24%) contre 8% en 1985.**

On remarque également qu'une proportion non négligeable de femmes admet avoir déjà fait l'amour en étant dominée (35%), en ayant les yeux bandés (16%) ou en étant ligotée ou menottée (15%). En revanche, la pratique de jeux érotiques de domination ou de soumission plus « hard » comme le bondage et le SM reste toujours aussi marginale (5% aujourd'hui, 3% en 1985).

Mais au-delà de la réalité des pratiques, ces jeux sexuels sortant de l'ordinaire semblent avoir un réel potentiel fantasmatique pour la gent féminine. En effet, près d'une femme sur deux aimerait faire l'amour en étant dominée (44%) ou en ayant les yeux bandés (40%) et plus d'une sur quatre souhaiterait recevoir une fessée (28%) ou faire l'amour en étant ligotée (28%).

A noter que le goût des femmes est aussi fort pour les jeux où elles sont dominées que pour ceux où elles sont dominantes : deux sur trois sont disposées à faire l'amour les yeux bandés (65%) ou en bandant les yeux de leur partenaire (65%), six sur dix à s'ébattre en étant dominée (59%) ou en dominant leur partenaire (62%), quatre sur dix à recevoir (39%) ou à donner (39%) une fessée...

- ✓ **Qu'elles soient en position dominée ou en position dominante, les femmes disposées à pratiquer ce genre de jeux sexuels sont systématiquement plus jeunes, plus diplômées et plus éloignées de la religion que la moyenne des Françaises.**

De même, qu'ils aient été réalisés ou qu'ils soient du domaine du souhaitable ou du réalisable, ces fantasmes sont toujours plus répandus chez les femmes en couple – notamment chez celles ne cohabitant pas encore avec leur partenaire –, chez les femmes affirmant une part d'homo ou de bisexualité et chez celles ayant une vie sexuelle plus intense et plus satisfaisante que la moyenne.

Mais il est aussi très intéressant de noter les effets de domination sociale sur les types de fantasmes féminins : alors que les jeux mettant en scène une domination masculine sont plus répandus chez les femmes des catégories populaires (employées, ouvrières), les scénarios où la femme domine ont plus les faveurs des catégories supérieures et ceci que ce soit en termes de pratiques ou de fantasmes.

Politiquement, les effets sont moins nets mais l'on observe que les jeux sexuels mettant en scène une domination de l'homme sont généralement plus répandus chez les sympathisantes de droite et d'extrême droite que dans les rangs des femmes de gauche qui, de par leur sensibilité féministe, peuvent s'avérer plus réticentes à l'égard de fantasmes de soumission de la femme.

- ✓ **Depuis une demi-douzaine d'années, l'usage des sex toys s'est largement banalisé dans la gent féminine. Aujourd'hui, plus d'une femme sur trois (38%) admettent en avoir déjà utilisé, contre à peine 14% en 2009. Pour rappel, elles n'étaient que 7% en 2007 et environ 5% en 1992.**

Cette évolution spectaculaire du nombre de femmes ayant déjà utilisé un objet pour obtenir une excitation sexuelle met en lumière l'intégration et la banalisation de ces accessoires dans la vie sexuelle quotidienne des Françaises même si, au quotidien, leur usage reste encore occasionnel : seules 7% des femmes déclarent en utiliser régulièrement.

Le fait que les femmes déclarent plus fréquemment l'usage de ce type de jouets sexuels met aussi en relief le changement de perception de cette pratique – largement associée à la masturbation – dans la gent féminine : il est aujourd'hui plus légitime et acceptable socialement de mentionner une pratique longtemps perçue par les femmes comme assez peu valorisante.

- ✓ **En analysant plus finement les résultats, on observe que les femmes en ayant déjà utilisé sont souvent plus jeunes et plus émancipées à l'égard de la religion mais surtout qu'elles ont une activité sexuelle plus intense et une vie sentimentale plus satisfaisante que la moyenne**

En effet, l'usage des sex toys est plus répandu chez les jeunes femmes (49% des femmes âgées de 25 à 34 ans en ont déjà utilisé), dans les catégories populaires (41%, contre 35% des cadres) et chez les athées (41%, contre 33% des catholiques pratiquantes) tout en étant plus fréquemment observées chez les sympathisantes de droite (45%) que chez les sympathisantes de gauche (36%).

Mais le plus intéressant à relever est que l'usage des sex toys ne s'inscrit pas forcément dans une logique de substitut à une vie sexuelle défailante : ces utilisatrices ont une activité sexuelle plus intense et une vie sentimentale plus satisfaisante que la moyenne. Leur proportion est d'ailleurs aussi élevée chez les femmes en couple (38%) que chez les célibataires (36%).

- ✓ **Il faut dire que pour une femme sur deux (50%), l'usage des sex toys s'organise et prend sens dans un cadre conjugal où il peut apparaître comme un moyen de pimenter la vie sexuelle du couple.**

Cependant, cette manière de l'inscrire dans une consommation de couple doit être mis en perspective avec la tendance des femmes à sous-déclarer les pratiques masturbatoires en général et celles liées à l'usage des sex toys en particulier : la proportion de femmes les utilisant le plus souvent seules restant limitée même si elle a doublé entre 2007 (17%) et 2012 (34%).

En effet, il faut rappeler que les femmes ont généralement plus de difficultés à admettre une pratique solitaire qui met en relief la part individuelle et compulsive de leur sexualité – notamment leur besoin d'assouvir leurs pulsions sexuelles – sans s'inscrire dans le cadre « acceptable » d'une relation de couple impliquant une dimension conjugale ou affective.

De manière générale, les Françaises se montrent assez ouvertes aux différentes expériences susceptibles de mettre un peu de piment dans leur vie de couple

- ✓ **Permettant d'entretenir les liens affectifs ou la libido au sein du couple, les échanges et expériences sexuelles liées aux nouvelles technologies sont de plus en plus intégrées au répertoire des pratiques et fantasmes de la gent féminine.**

Ainsi, l'échange avec son partenaire de messages coquins par mail, sms ou messagerie instantanée est une pratique largement répandue (47%) tout en étant un fantasme partagé par près de deux femmes sur trois (63%). L'échange de photos « coquines » avec son partenaire est une pratique plus limitée (23%) mais qu'une forte proportion de femmes (40%) aimeraient essayer un jour.

Le visionnage de films X avec son partenaire est aussi assez répandu à la fois comme pratique (41%) et fantasme (56%). De même, la disposition des femmes à faire l'amour virtuellement via une webcam est de plus en plus forte (22%, contre 14% en 2009) même si elle reste une pratique encore limitée (8%, contre 6% en 2009), tout comme le fait de filmer ses ébats avec une caméra (10%).

- ✓ **Pour rompre avec la relative banalité de la vie sexuelle quotidienne, les femmes semblent assez ouvertes à l'idée de s'ébattre dans des lieux insolites comme un lieu public mais s'avèrent beaucoup moins disposées à faire l'amour dans un lieu dédié au sexe.**

En effet, plus d'une femme sur deux (51%) est tentée de faire l'amour dans un lieu public et un peu moins des deux tiers (63%) pourrait réaliser ce type de fantasme pour faire plaisir à son partenaire. Elles sont d'ailleurs déjà 39% à avoir déjà eu un rapport sexuel dans un lieu public (ascenseur, toilettes, parc...).

En revanche, l'idée de faire l'amour dans un lieu dédié impliquant des pratiques sexuelles « rares » (ex : boîte fétichiste) ou des comportements extraconjugaux (ex : club échangiste, soirée libertine) suscite moins d'intérêt : à peine une femme sur dix (11%) serait tentée par un tel lieu (seules 4% en ont déjà eu un) et 19% y seraient disposées pour faire plaisir à leur partenaire.

Si la majeure partie des femmes souhaite réaliser ses fantasmes avec son compagnon actuel, une proportion non négligeable n'en reste pas moins excitée en s'imaginant faire l'amour avec un autre partenaire

- ✓ **La plupart des femmes en couple (79%) n'envisage pas d'autre homme que son partenaire actuel pour réaliser ses fantasmes les plus torrides : seule une minorité de bis ou d'hétéro-sexuelles s'imaginent les réaliser avec un inconnu (13%) ou un membre de leur entourage (8%).**

Le profil des femmes imaginant réaliser leurs fantasmes hors du cadre conjugal (21% en moyenne) est néanmoins intéressant à observer. Plus âgées, plus diplômées et plus aisées que la moyenne, ces femmes sont d'autant plus nombreuses qu'elles se situent à gauche de l'échiquier politique : leur proportion passe de 19% chez les sympathisantes du FN à 32% chez celles du Front de Gauche.

La disposition à assouvir ses pulsions en dehors du cadre conjugal est aussi plus élevée chez les femmes ayant eu beaucoup d'amants au cours de leur vie (33% chez celles en ayant eu au moins 10) mais surtout chez celles ayant une activité sexuelle insatisfaisante (49% chez celles insatisfaites sur ce plan) ou peu fréquente (46% chez celles ayant moins de deux rapports sexuels par mois).

- ✓ **La proportion de femmes pouvant être excitées en s'imaginant avec un autre partenaire durant un acte sexuel n'en reste pas moins élevée : une sur trois verrait son désir attisé en s'imaginant faire l'amour avec un autre homme (35%) et une sur cinq (21%) en s'imaginant avec plusieurs hommes.**

La bisexualité constitue aussi un fantasme féminin non négligeable : près d'une femme sur six (15%) peut être excitée à l'idée de coucher avec une autre femme. En revanche, imaginer son homme faire l'amour avec une autre femme ou avec un autre homme ne suscite le désir que d'une proportion marginale de la gent féminine (8% dans le premier cas, 5% dans le second).

En analysant plus finement les résultats, on note là aussi que les femmes potentiellement excitées à l'idée de faire l'amour avec un autre homme sont surreprésentées chez les femmes ayant une vie sexuelle moins intense, moins satisfaisante et moins stable que le reste des Françaises : leur proportion montant par exemple à 50% chez les femmes insatisfaites à l'égard de leur vie sexuelle.

Une proportion importante de femmes se dit ouverte à la plupart des pratiques sexuelles réalisables au sein d'un couple mais rares sont celles qui sont prêtes à se soumettre à tous les désirs de leur compagnon

- ✓ **La majorité des Françaises ne sont pas prêtes à tout en ce qui concerne les pratiques sexuelles réalisables au sein d'un couple : 60% d'entre elles déclarent qu'il y a certaines limites qu'elles ne souhaitent pas franchir en matière de sexualité.**

Cependant, toutes ne souhaitent pas pour autant fixer des limites précises en matière de sexualité conjugale. Ainsi, près d'une femme sur six considère qu'aucune pratique sexuelle n'est vraiment taboue à ses yeux (16%) et une sur quatre (24%) se dit ouverte à la plupart des pratiques sexuelles réalisables au sein d'un couple à condition que cela reste exceptionnel.

Dans le détail des résultats, on remarque que les femmes ayant le moins de limites en matière de sexualité (16% en moyenne) sont surreprésentées dans les rangs des jeunes de moins de 25 ans (25%), chez les cadres et professions intellectuelles supérieures (25%) et surtout au sein des femmes affirmant une part d'homo ou de bisexualité (46%).

- ✓ **La disposition des femmes à se soumettre à tous les désirs de leur homme n'en reste pas moins limitée : moins d'une hétéro ou bisexuelle sur six (15%) déclare être prête à se soumettre à tous les désirs sexuels de son partenaire pour le garder.**

Le profil des femmes les plus disposées à se soumettre aux désirs de leur partenaire est pour le moins difficile à cerner. Légèrement surreprésentées en milieu rural (17%) et chez les catholiques pratiquantes (18%), ces femmes s'avèrent d'autant plus nombreuses qu'elles se situent à droite de l'échiquier politique (passant de 14% chez les sympathisantes du Front de Gauche à 21% chez celles du FN).

Cependant, cette disposition à la soumission est aussi particulièrement forte chez les jeunes de moins de 25 ans (26%, contre 10% chez les personnes âgées de 65 ans et plus), chez les homo ou bissexuelles (28%), chez les femmes actuellement en couple (17%) et chez celles ayant une vie sexuelle plus intense et plus satisfaisante que le reste des Françaises.

La consommation de livres érotiques est largement répandue au sein d'une population féminine qui semble avoir un rapport plutôt décomplexé à ce type de lecture

- ✓ **Au cours des 40 dernières années, la lecture de livres érotiques s'est largement banalisée dans la gent féminine : près de six femmes sur dix (59%) admettent en avoir déjà lu au cours de leur vie, contre un peu plus d'une sur trois en 1970 (38%).**

De même, plus des deux tiers (69%) déclarent avoir envie ou avoir déjà eu envie d'en lire au cours de leur vie. Ainsi, moins d'une femme sur trois (31%) s'avère fermée à ce type de lecture, les plus jeunes (40% des moins de 25 ans) et les moins diplômées (36% des femmes ayant un diplôme inférieur au BAC) étant parmi les plus réticentes à l'égard de ce genre littéraire.

Il faut dire que la proportion de femmes ayant déjà lu un livre érotique croît beaucoup avec l'âge (41% des moins de 35 ans en ont déjà lu contre 70% des plus de 65 ans), le niveau d'éducation et le niveau social (48% des ouvrières contre 64% des cadres) tout en étant plus élevée en agglomération parisienne (62%) qu'en milieu rural (56%).

De manière plus générale, on observe que cette pratique tend à constituer – comme la pornographie chez les hommes – un substitut à une activité sexuelle défaillante : les lectrices de ce type d'ouvrages étant légèrement surreprésentées dans les rangs des femmes ayant une vie sexuelle moins intense ou moins satisfaisante que la moyenne.

- ✓ **La majorité des lectrices ou potentielles lectrices de livres érotiques ont un rapport décomplexé à l'égard de ce type de lecture : 56% l'assumeraient vis-à-vis de leur entourage, contre 44% qui la cacheraient à leurs amis et à leurs proches.**

Dans le détail des résultats, on note que certaines catégories de lectrices (ou de potentielles lectrices) s'avèrent plus complexées que la moyenne. C'est le cas des catholiques pratiquantes (51% d'entre elles dissimuleraient ce type de lecture à leur entourage), des CSP - (50%) mais aussi des femmes vivant en couple (47%) ou insatisfaites de leur vie sexuelle (49%).

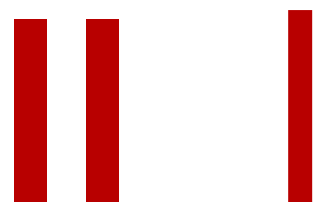
A l'inverse, celles qui assument le plus ce type de lecture vis-à-vis de leur entourage sont surreprésentées dans les rangs des femmes affirmant une part d'homo ou de bisexualité (68%), chez les femmes se déclarant sans religion (63%) ou chez celles ayant eu beaucoup d'amants au cours de leur vie (67% chez celles en ayant eu au moins 10).

A noter que si la plupart des femmes restent mystérieuses sur les raisons de cette dissimulation à leur entourage – 90% d'entre elles déclarent que ça ne regarde qu'elles –, certaines admettent qu'elles font le silence sur cette pratique à cause du regard des autres : 8% craignent de passer pour une nymphomane, 1% pour une coincée et 1% pour une frustrée.

Le point de vue de l'Ifop

L'engouement du lectorat féminin pour un roman comme « Cinquante nuances de Grey » tend à brouiller les différences de consommation érotique observées entre les sexes qui cantonnaient jusque-là la pornographie aux hommes et les romans et magazines sentimentaux aux femmes. Car s'ils ont longtemps constitué l'équivalent féminin de la pornographie sans pour autant offrir un contenu sexuel explicite, les romans sentimentaux évoluent désormais en intégrant des pratiques sexuelles « rares » ou « transgressives » d'autant plus facilement qu'elles correspondent aux fantasmes ou pratiques en vogue dans la gent féminine. Certes, les jeux sexuels « SM » évoqués dans le livre restent des formes minoritaires de la sexualité féminine. Mais le désir des femmes d'expérimenter des scénarios nouveaux susceptibles de rompre avec la relative banalité de la vie sexuelle quotidienne en font une source de créativité et de diversification de plaisir conjugal. Ainsi, ces jeux participent au même titre que certains objets mécaniques ou outils technologiques au développement d'une vie érotique plus diversifiée. Si le « mommy porn » s'inscrit dans un mouvement plus global d'érotisation de la littérature contemporaine qui touche d'ailleurs d'autres types de production culturelle (médias, publicité,...), ce phénomène va donc de pair avec un élargissement du répertoire sexuel des Françaises.

François Kraus, directeur d'études au Département Opinion de l'Ifop



LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE



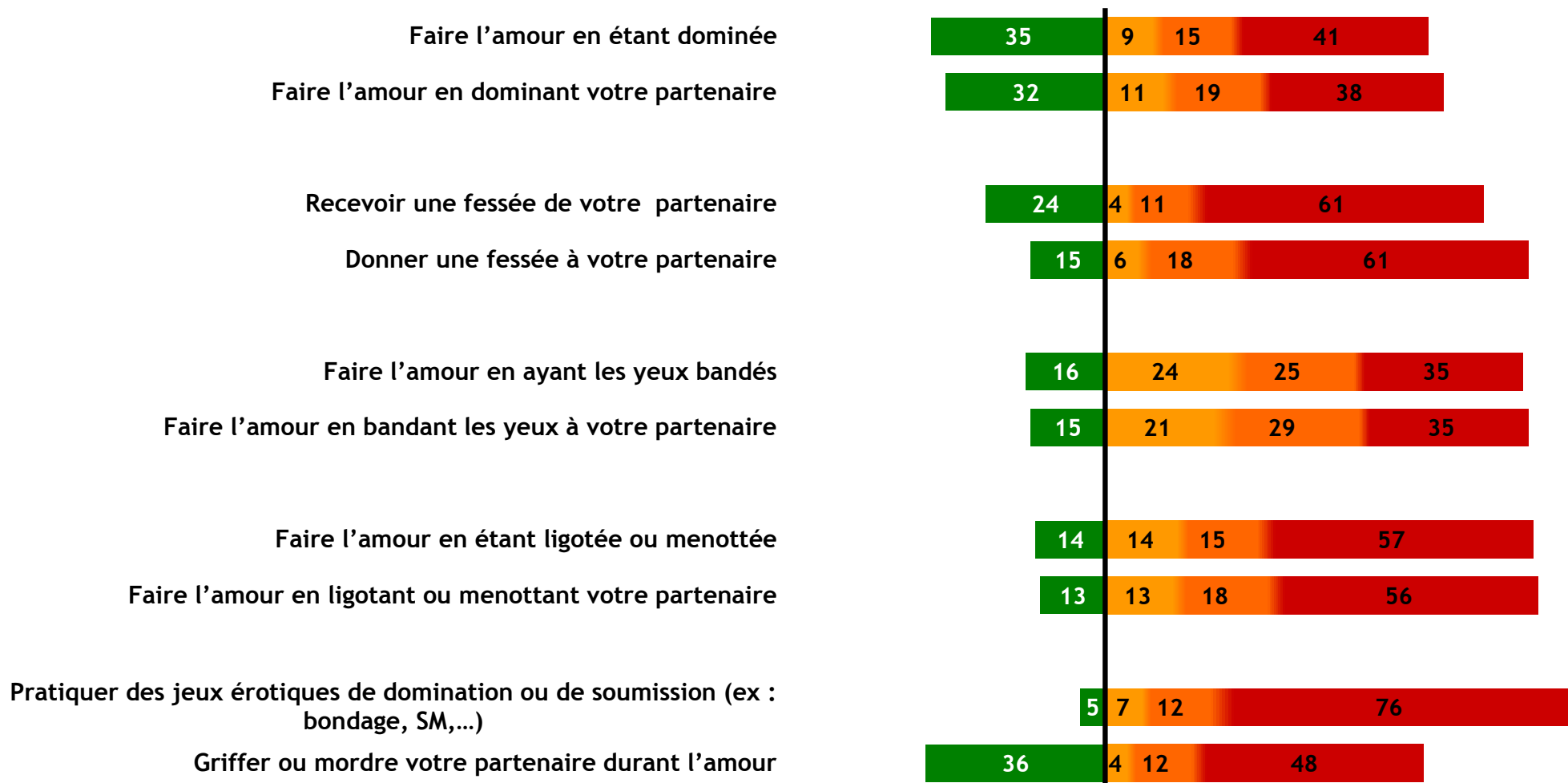
1 | LES FANTASMES ET LES JEUX SEXUELS DES FRANÇAISES

A | Les jeux sexuels de domination et de soumission

LES JEUX SEXUELS DE DOMINATION ET DE SOUMISSION

Question : Pour chacun des fantasmes suivants, dites-moi si vous l'avez déjà réalisé un jour avec un de vos partenaires ?

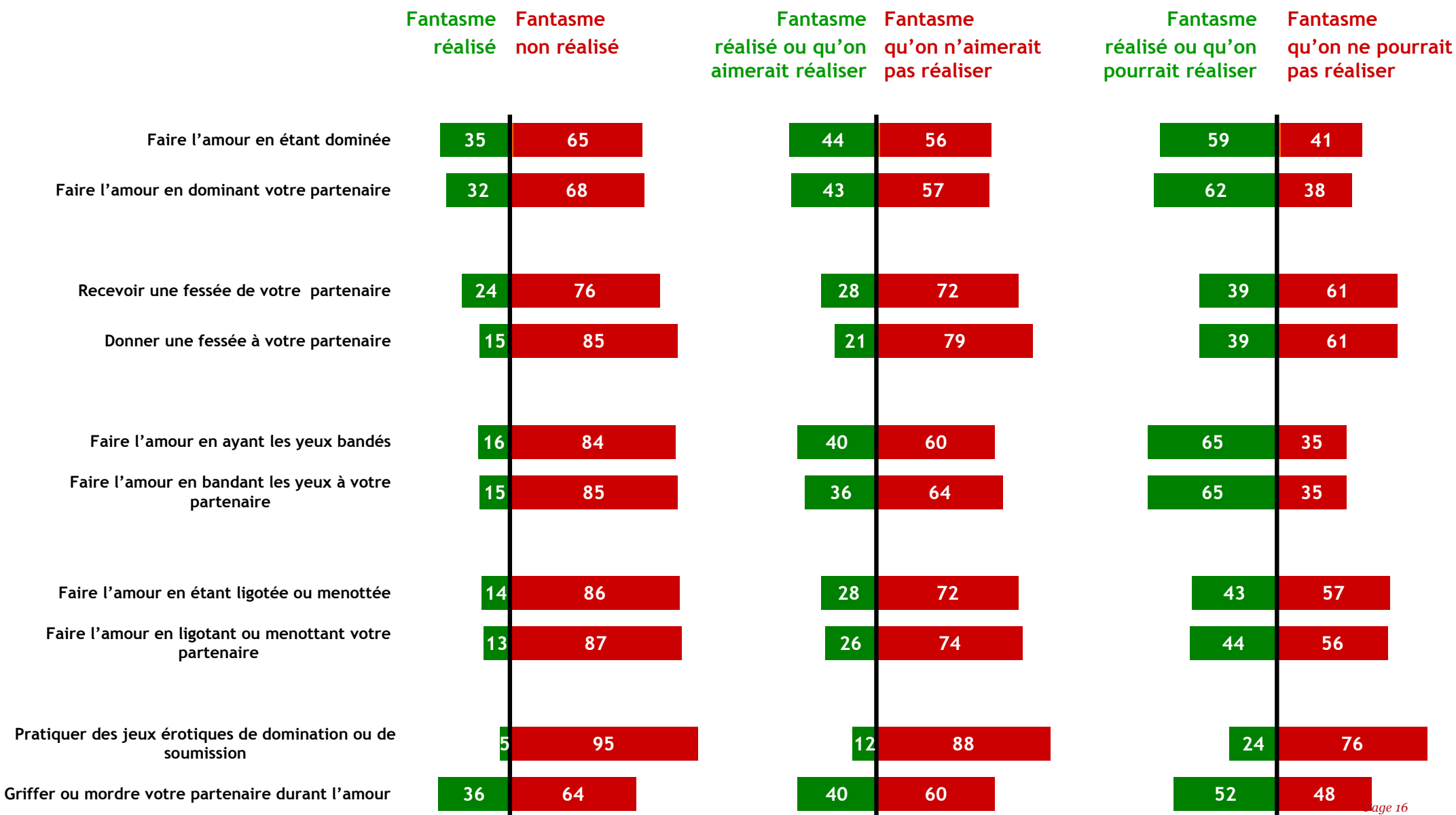
■ Oui, vous l'avez déjà réalisé
 ■ Non mais vous aimeriez bien le réaliser pour voir le plaisir que ça peut vous procurer
 ■ Non mais vous pourriez le réaliser pour faire plaisir à votre partenaire
 ■ Non et il est exclu qu'un jour vous puissiez le réaliser



LES JEUX SEXUELS DE DOMINATION ET DE SOUMISSION

du fantasme à la réalité

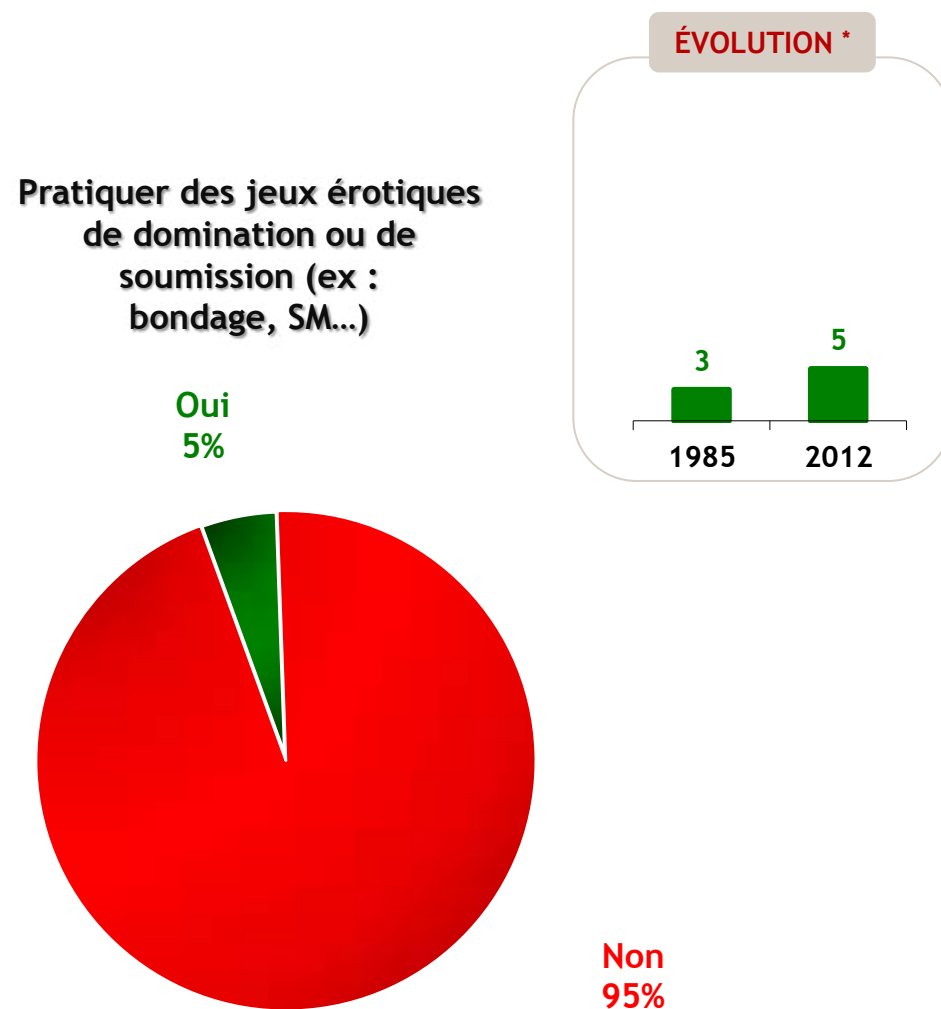
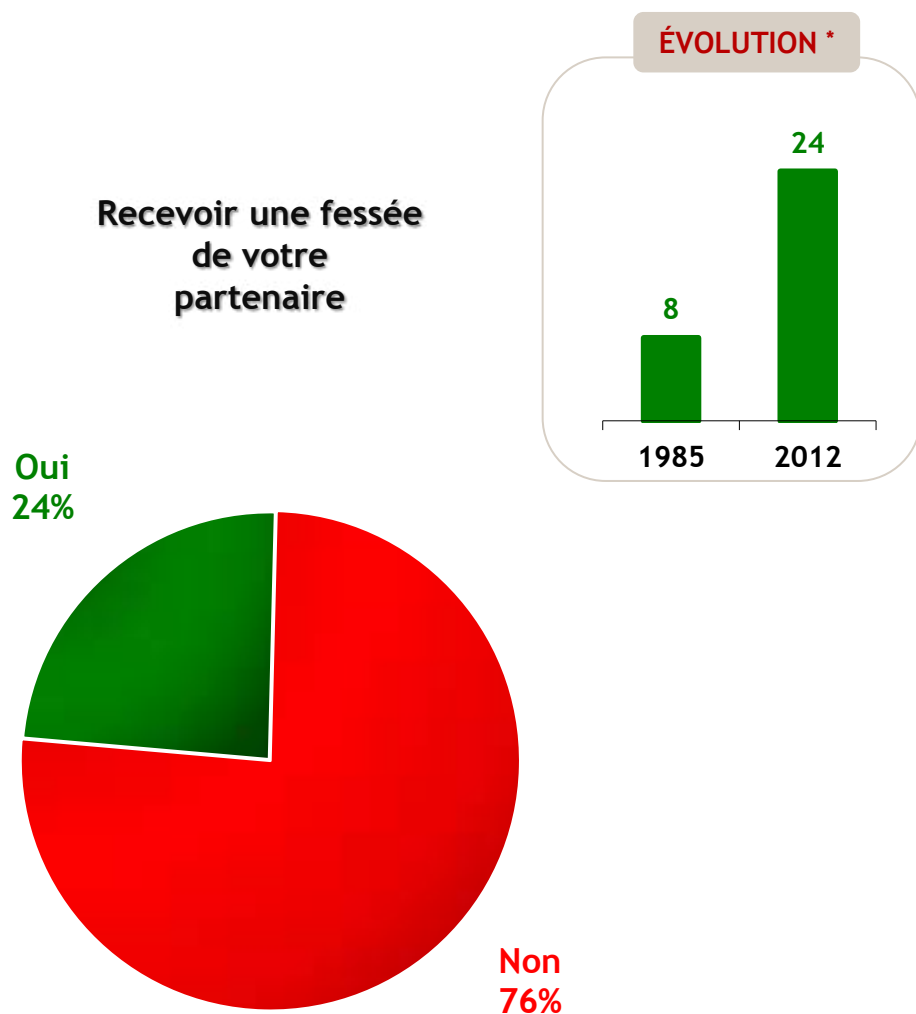
Question : Pour chacun des fantasmes suivants, dites-moi si vous l'avez déjà réalisé un jour avec un de vos partenaires ?



LA PRATIQUE DE LA FESSÉE ET DE JEUX SADOMASOCHISTES

Évolution depuis 1985

Question : Pour chacun des fantasmes suivants, dites-moi si vous l'avez déjà réalisé un jour avec un de vos partenaires ?

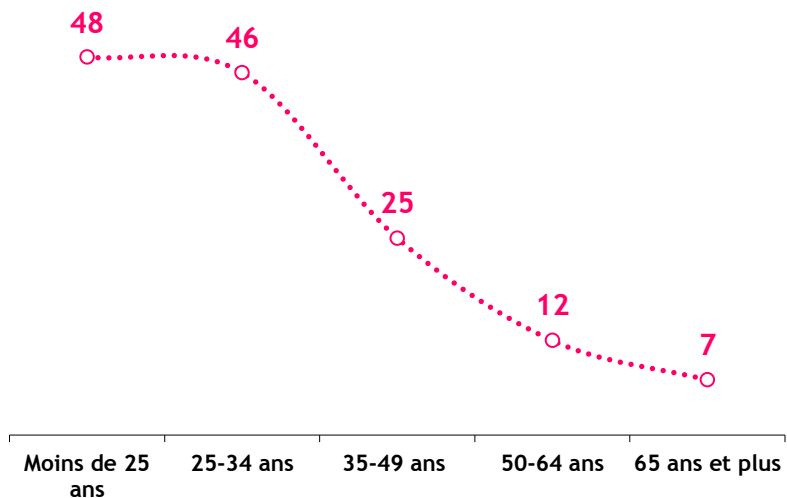


(*) Enquête réalisée par l'IFRES pour L'Union par téléphone du 21 au 31 mai 1985 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. Pour faciliter la comparaison des résultats, les réponses sont affichées sur la base des personnes ayant exprimé une opinion sur le sujet, soit 89% de l'échantillon pour la question sur la fessée et 91% de l'échantillon pour la question sur les jeux érotiques de domination ou de soumission. La comparaison des résultats est à interpréter avec prudence en raison des différences de mode de recueil et de formulation de la question.

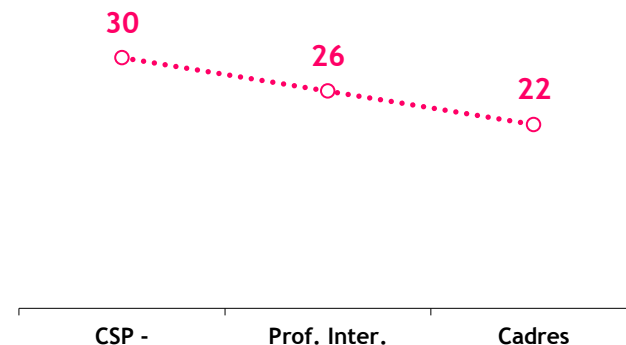
LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ RECU UNE FESSÉE DE LEUR PARTENAIRE en fonction de l'âge, de la CSP, de la proximité politique et du niveau d'éducation

Proportion de femmes ayant déjà
reçu une fessée de leur partenaire
Moyenne nationale
24%

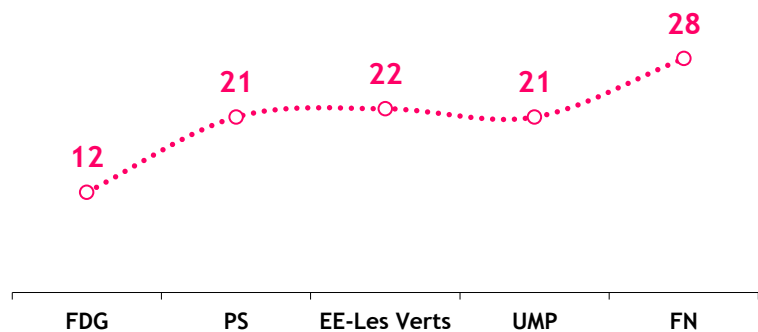
Age de
l'individu



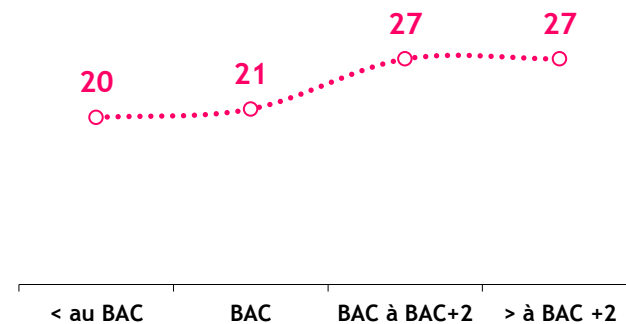
CSP de
l'individu



Proximité
politique

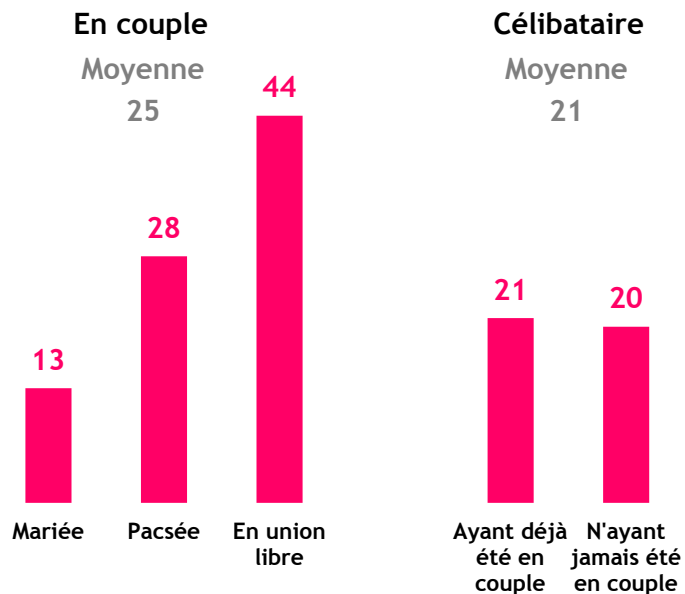


Niveau de
diplôme

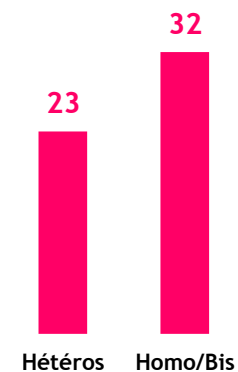


LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ RECU UNE FESSÉE DE LEUR PARTENAIRE en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle et de la vie sexuelle

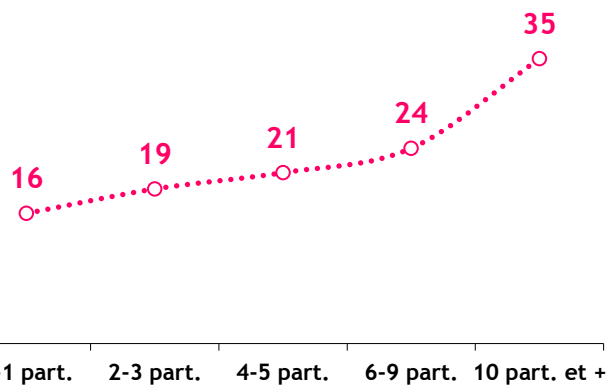
Statut marital et situation matrimoniale



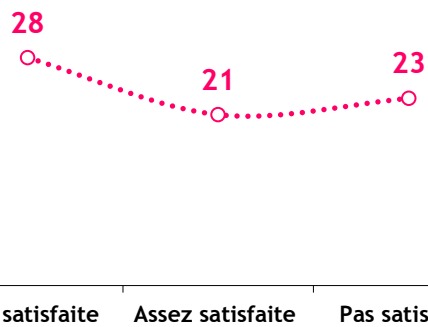
Orientation sexuelle



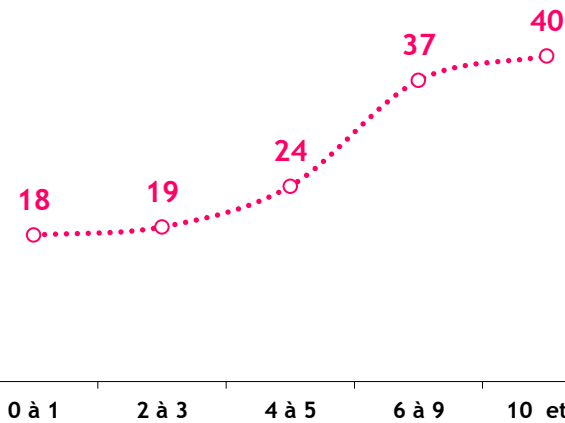
Nombre de partenaires au cours de la vie



Satisfaction quant à sa vie sexuelle



Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



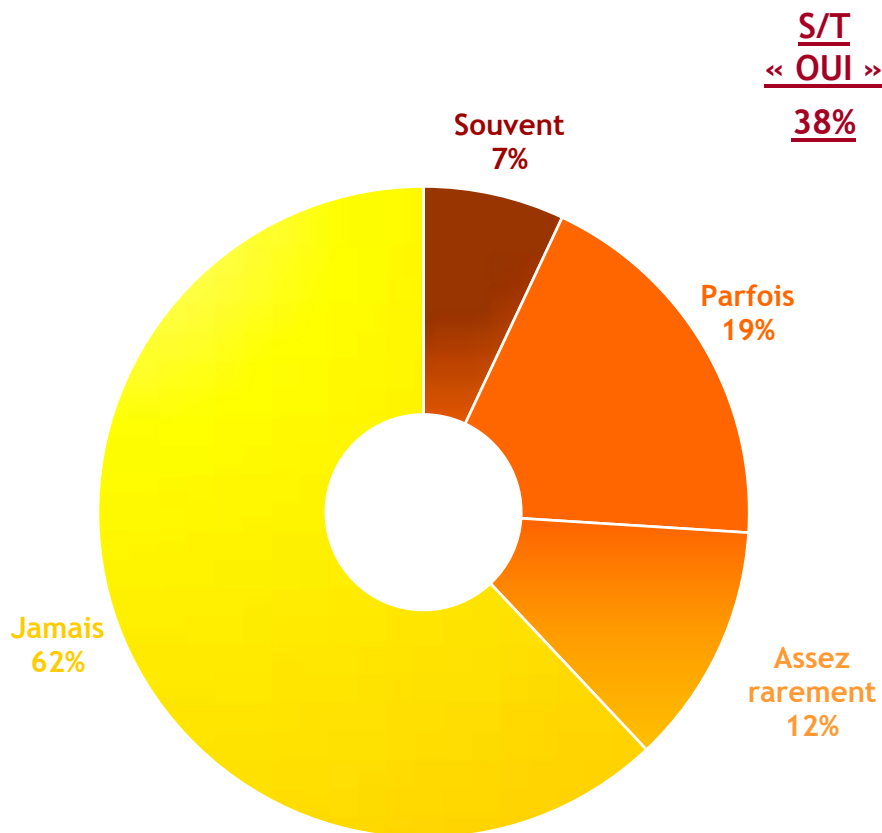
B | L'usage d'accessoires et de jouets sexuels

LA PROPORTION DE FEMMES AYANT DÉJÀ UTILISÉ DES SEX TOYS

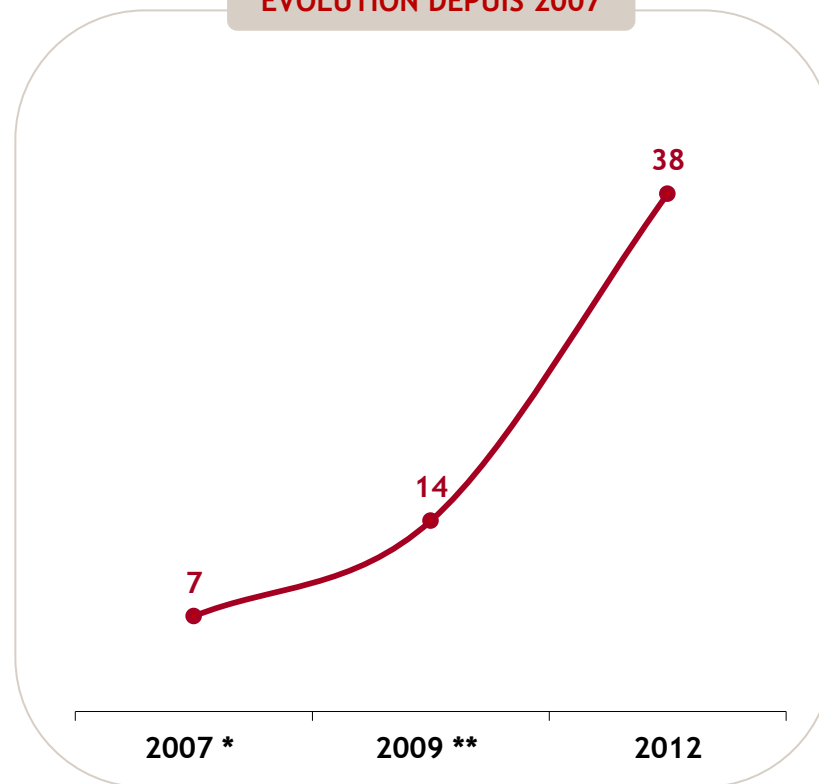
Évolution depuis 2007

Question : Au cours de votre vie, vous est-il arrivé d'utiliser souvent, parfois, assez rarement ou jamais des accessoires ou jouets sexuels, communément appelés « sex toys » (godemiché, vibromasseur,...) ?

**ENSEMBLE
DES FRANÇAISES**
Décembre 2012



ÉVOLUTION DEPUIS 2007



(*) Enquête réalisée par Ipsos pour Choc par téléphone en novembre 2007 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. La question était formulée de la manière suivante : « Vous personnellement, vous est-il arrivé d'utiliser des accessoires ou jouets sexuels, communément appelés « sex toys » ? Oui, régulièrement / Oui, occasionnellement / Oui, rarement / Non, jamais ».

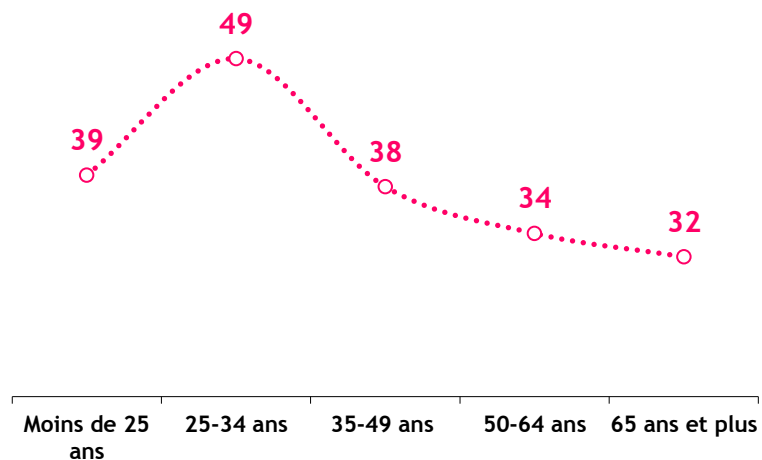
(**) Enquête réalisée par TNS Sofres pour Le Nouvel Observateur en face-à-face les 8 et 9 avril 2009 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. La question était formulée de la manière suivante : « (...) Au cours de votre vie, avez-vous souvent, de temps en temps, rarement ou jamais utilisé des accessoires ou des gadgets sexuels (sex toys) ? ».

La comparaison des résultats est à interpréter avec prudence en raison des différences de mode de recueil et de formulation des questions.

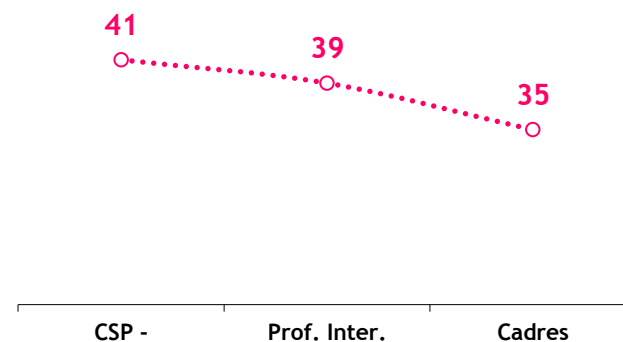
LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ UTILISÉ DES SEX TOYS en fonction de l'âge, de la CSP, de la proximité politique et du pratique religieuse

Proportion de femmes ayant déjà
utilisé des sex toys
Moyenne nationale
38%

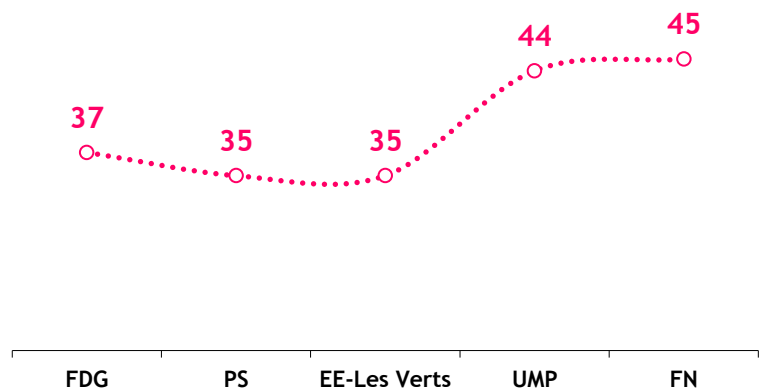
Age de
l'individu



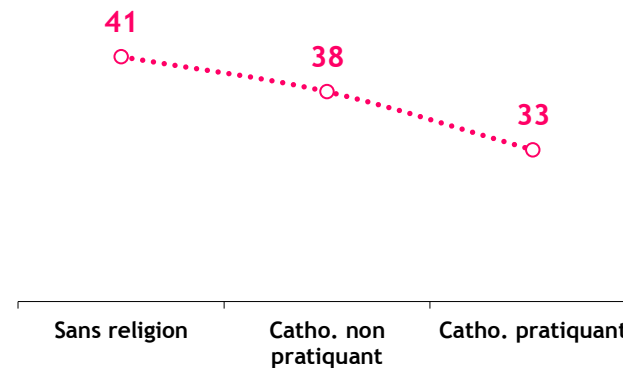
CSP de
l'individu



Proximité
politique

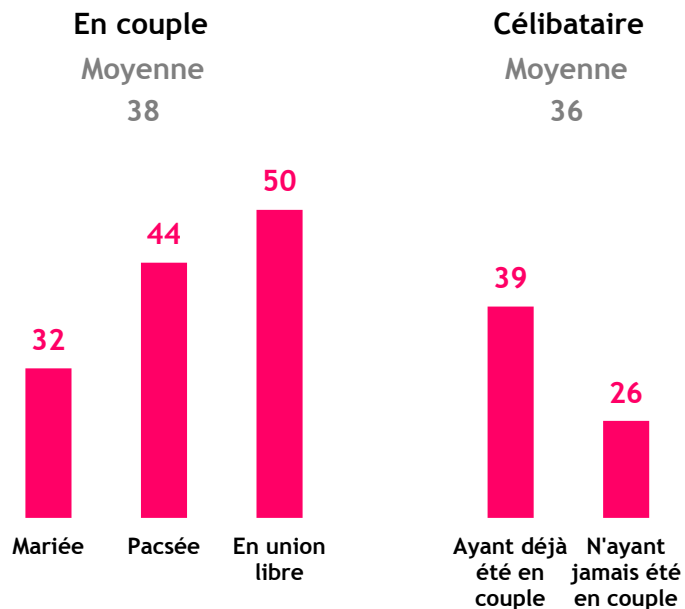


Pratique
religieuse

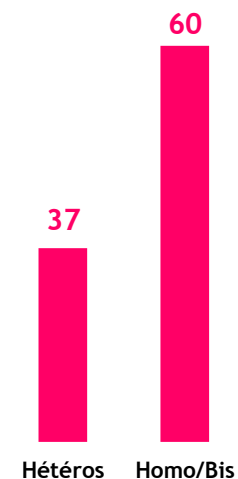


LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ UTILISÉ DES SEX TOYS en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle et de la vie sexuelle

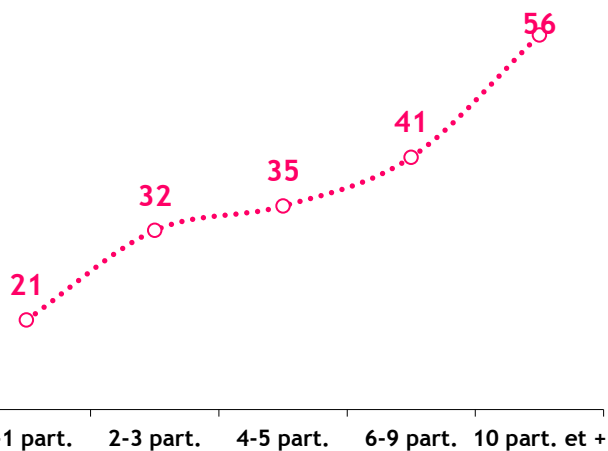
Statut marital et situation matrimoniale



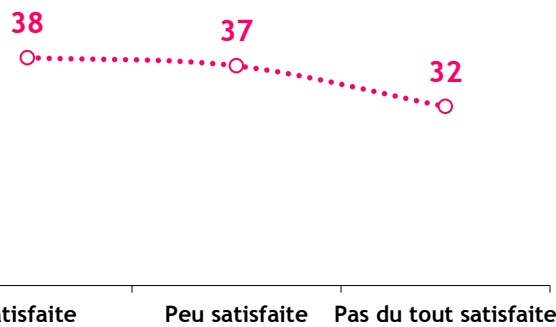
Orientation sexuelle



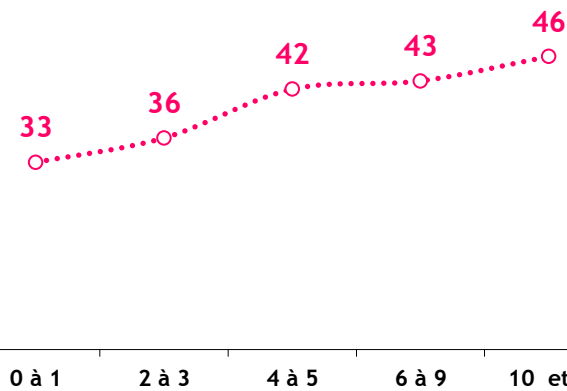
Nombre de partenaires au cours de la vie



Satisfaction quant à sa vie sentimentale



Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



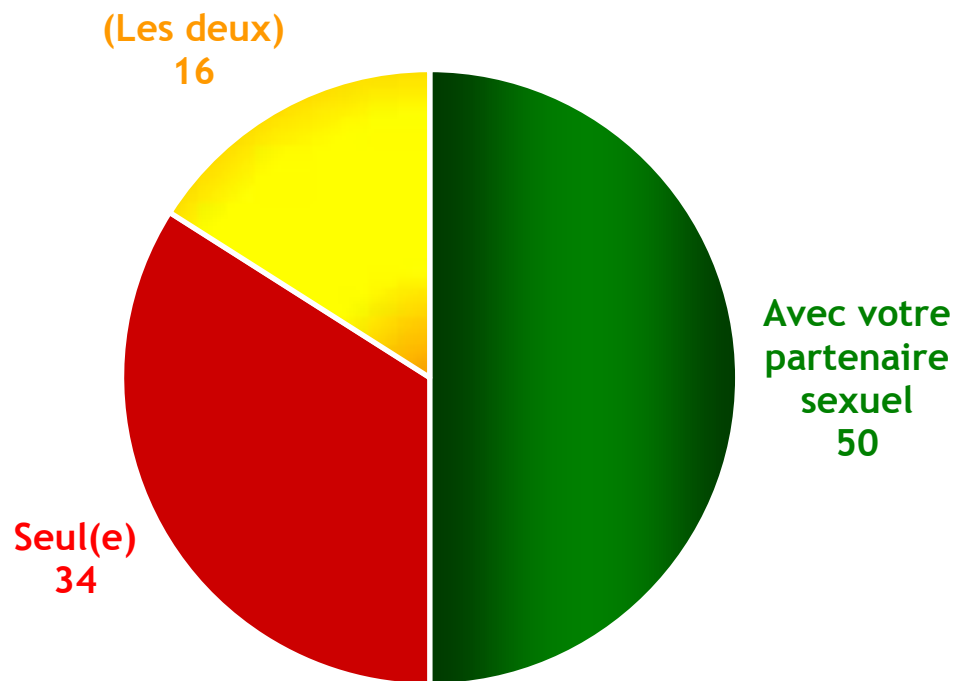
L'USAGE D'UN SEX TOY : PRATIQUE SOLITAIRE OU CONSOMMATION DE COUPLE

Évolution depuis 2007

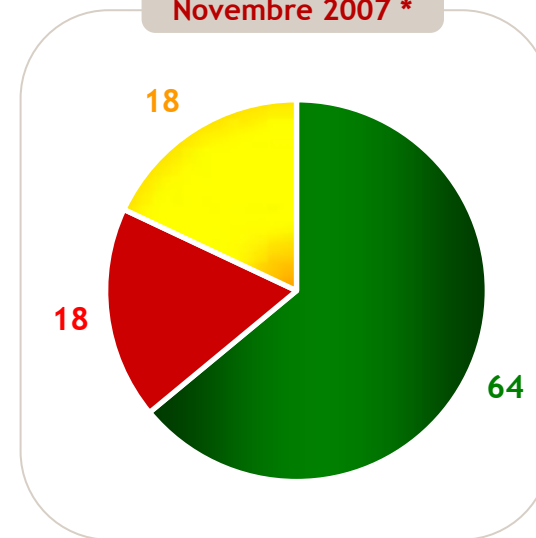
Question : Lorsqu'il vous est arrivé d'utiliser un sex toy, le plus souvent, c'était...

Base : question posée aux femmes ayant déjà utilisé un sex toy et ayant déjà eu un partenaire sexuel

**Françaises ayant
déjà utilisé un
sex toy**
Décembre 2012



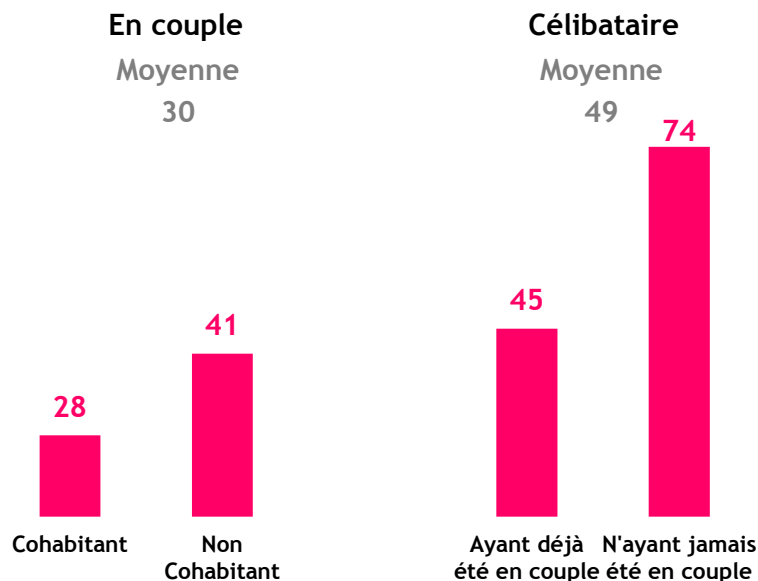
**Rappel
Novembre 2007 ***



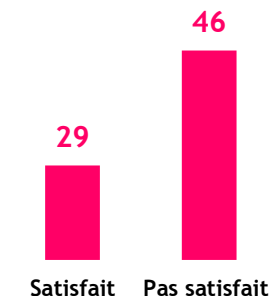
(*) Enquête réalisée par Ipsos pour Choc par téléphone en novembre 2007 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. La comparaison des résultats est à interpréter avec prudence en raison des différences de mode de recueil.

LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ UTILISÉ DES SEX TOYS SEULES en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle, de la catégorie d'agglomération et de la vie sexuelle

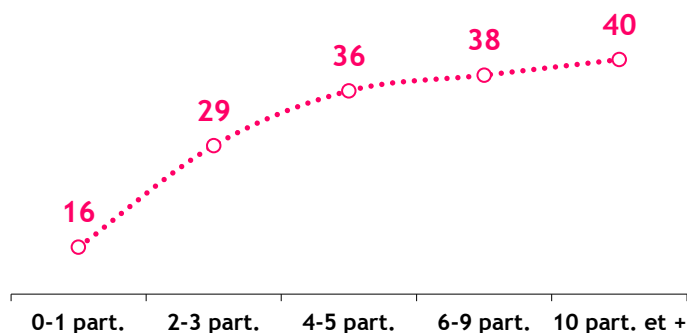
Statut marital et situation matrimoniale



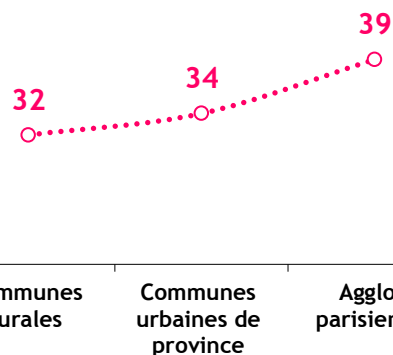
Satisfaction quant à sa vie sexuelle



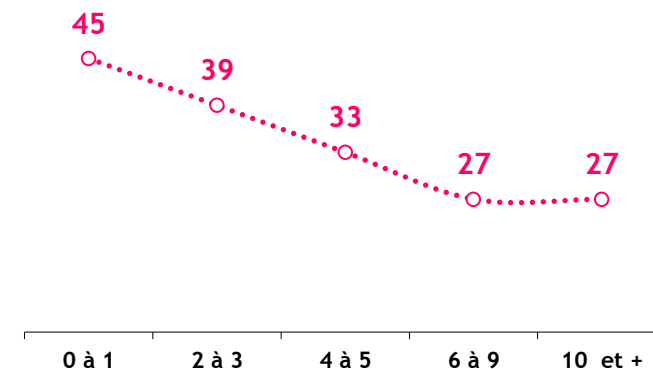
Nombre de partenaires au cours de la vie



Catégorie d'agglomération



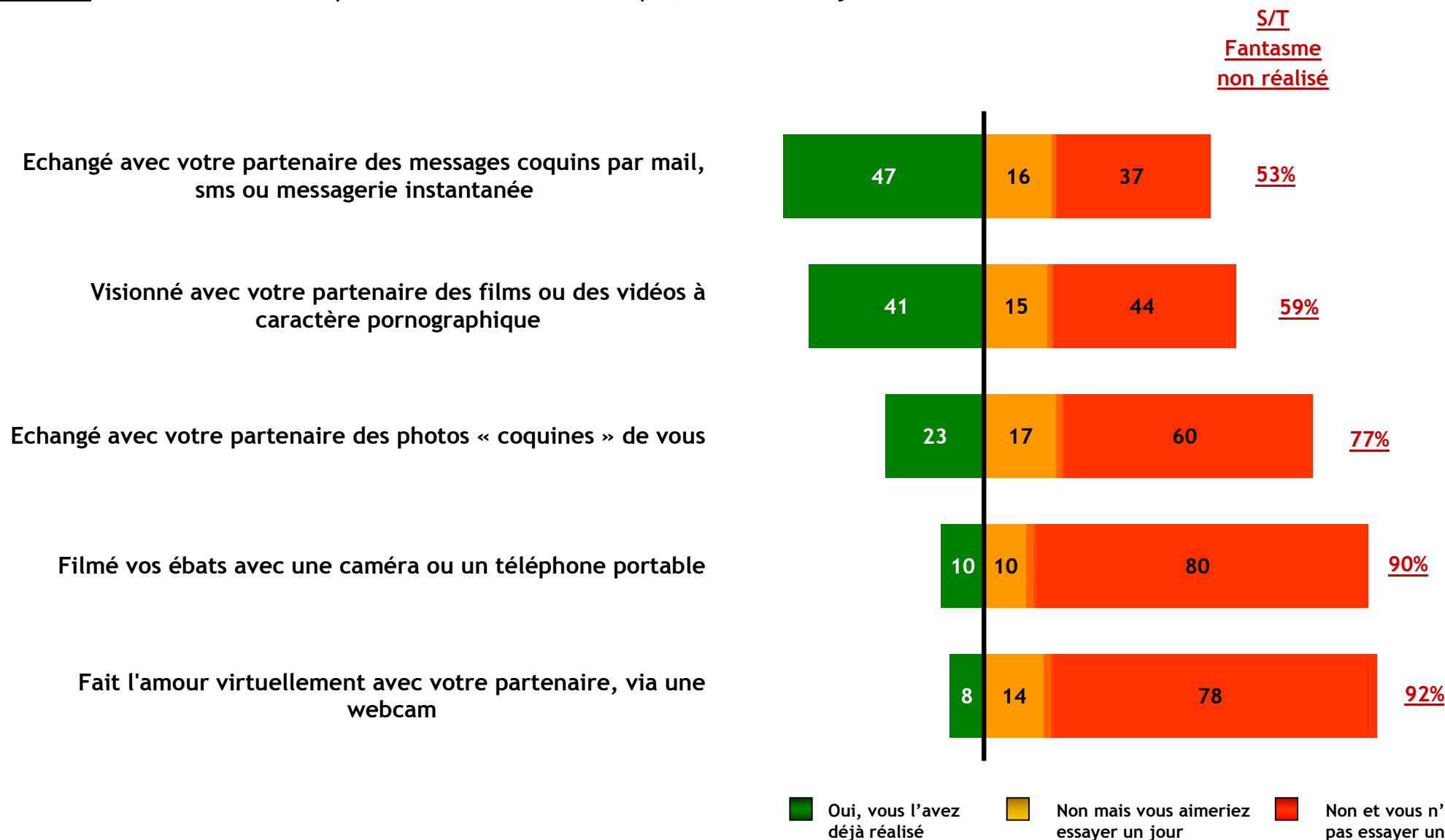
Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



C | Les nouvelles technologies et les lieux pour faire l'amour

LES FANTASMES ET PRATIQUES SEXUELLES LIÉES AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

Question : Pour entretenir ou pimenter votre vie de couple, avez-vous déjà...



LES FANTASMES ET PRATIQUES SEXUELLES LIÉES AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

du fantasme à la réalité

Question : Pour entretenir ou pimenter votre vie de couple, avez-vous déjà ...

Fantasme
qu'on aimerait
réaliser

Fantasme
qu'on n'aimerait
pas réaliser

Echangé avec votre partenaire des messages coquins par mail, sms ou messagerie instantanée

63

37

Visionné avec votre partenaire des films ou des vidéos à caractère pornographique

56

44

Echangé avec votre partenaire des photos « coquines » de vous

40

60

Filmé vos ébats avec une caméra ou un téléphone portable

20

80

Fait l'amour virtuellement avec votre partenaire, via une webcam

22

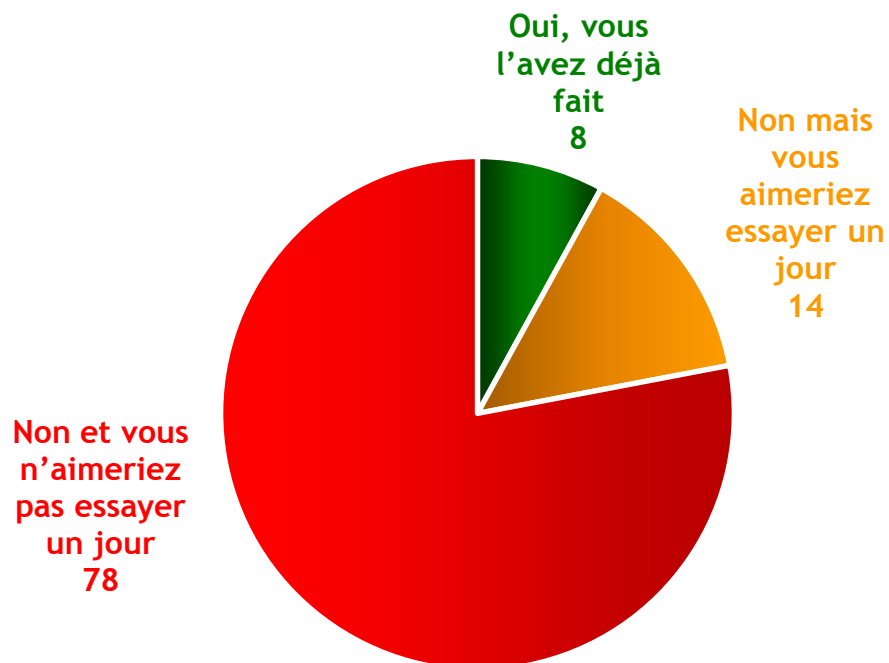
78

LA PROPORTION DE FEMMES AYANT DÉJÀ FAIT L'AMOUR VIA UNE WEBCAM

Évolution depuis 2009

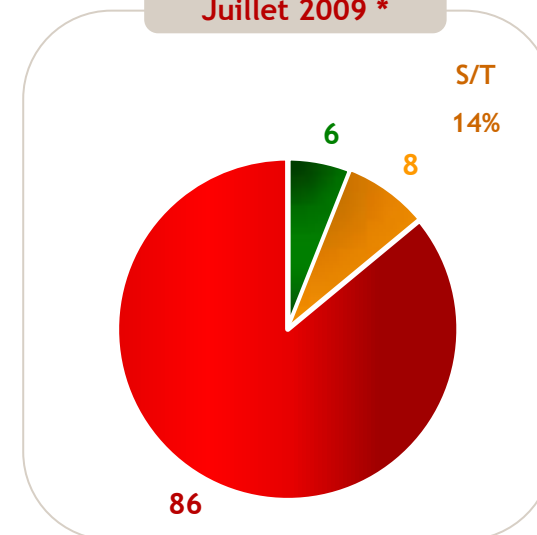
Question : Pour entretenir ou pimenter votre vie de couple, avez-vous déjà fait l'amour virtuellement avec votre partenaire, via une webcam ?

**ENSEMBLE
DES FRANÇAISES**
Décembre 2012



S/T
Fantasme réalisé ou
qu'on aimerait
réaliser
22%

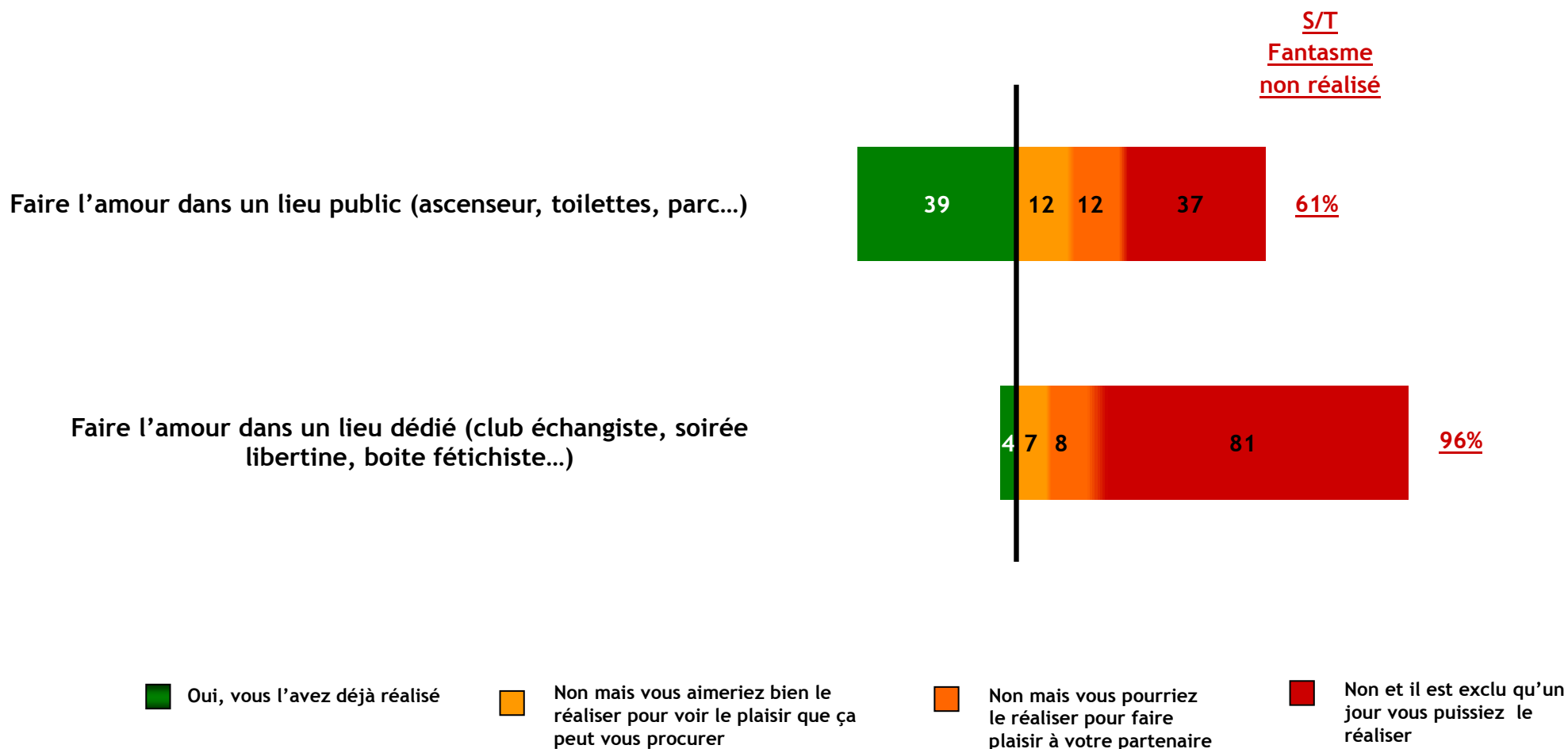
**Rappel
Juillet 2009 ***



(*) Étude réalisée par l'Ifop pour Marc Dorcel par questionnaire auto-administré en ligne du 30 juin au 2 juillet 2009 auprès d'un échantillon de 1016 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

LES LIEUX DE RÉALISATION DES FANTASMES

Question : Pour chacun des fantasmes suivants, dites-moi si vous l'avez déjà réalisé un jour avec un de vos partenaires ?



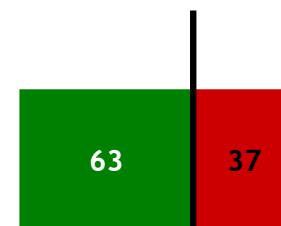
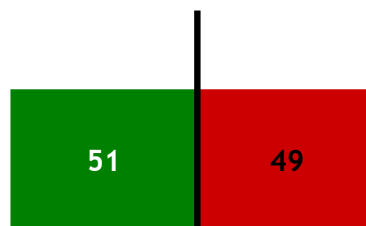
LES LIEUX DE RÉALISATION DES FANTASMES

Question : Pour chacun des fantasmes suivants, dites-moi si vous l'avez déjà réalisé un jour avec un de vos partenaires ?

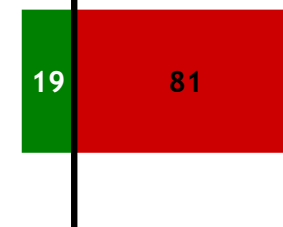
Fantasme réalisé ou qu'on aimerait réaliser
Fantasme qu'on n'aimerait pas réaliser

Fantasme réalisé ou qu'on pourrait réaliser
Fantasme qu'on ne pourrait pas réaliser

Faire l'amour dans un lieu public (ascenseur, toilettes, parc...)



Faire l'amour dans un lieu dédié (club échangiste, soirée libertine, boîte fétichiste...)





2 | LES FANTASMES ET LES TABOUS SEXUELS AU SEIN DU COUPLE

D | La place du partenaire dans les fantasmes des femmes

LE PARTENAIRE AVEC LEQUEL LES FEMMES AIMERAIENT RÉALISER LEURS FANTASMES SEXUELS LES PLUS TORRIDES

Question : Avec qui aimeriez-vous réaliser vos fantasmes sexuels les plus torrides ?

Base : question posée aux femmes hétéro ou bisexuelles actuellement en couple

Femmes hétéros
ou bisexuelles
en couple

Avec votre conjoint ou votre partenaire actuel



79

Avec un homme faisant partie de vos proches (collègue, ami,...) ou de vos connaissances



8

Avec un inconnu



13

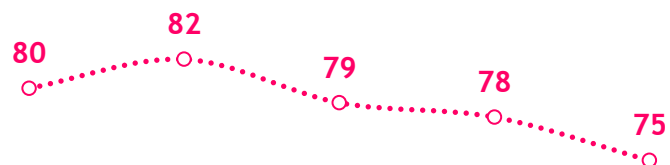
S/T
Avec un autre
homme que son
partenaire
21%

LE PROFIL DES FEMMES SOUHAITANT RÉALISER LEURS FANTASMES AVEC LEUR PARTENAIRE

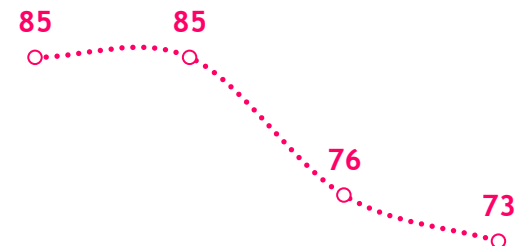
en fonction de l'âge, de la CSP, de la proximité politique et du niveau d'éducation

Proportion de femmes souhaitant
réaliser leur fantasme avec leur
partenaire
Moyenne nationale
79%

Age de
l'individu



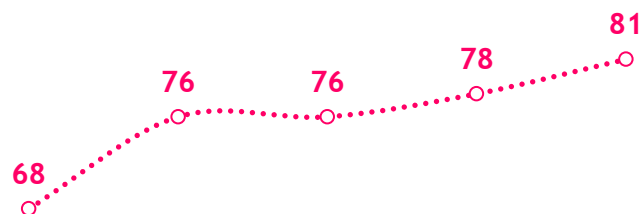
CSP de
l'individu



Moins de 25 ans 25-34 ans 35-49 ans 50-64 ans 65 ans et plus

Ouvrières Employées Prof. Inter. Cadres

Proximité
politique



Niveau de
diplôme



FDG PS Modem UMP FN

< au BAC BAC BAC à BAC+2 > à BAC +2

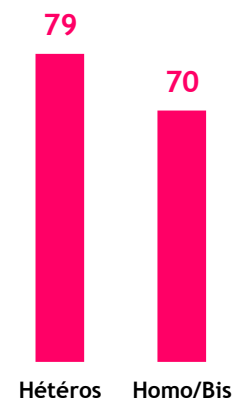
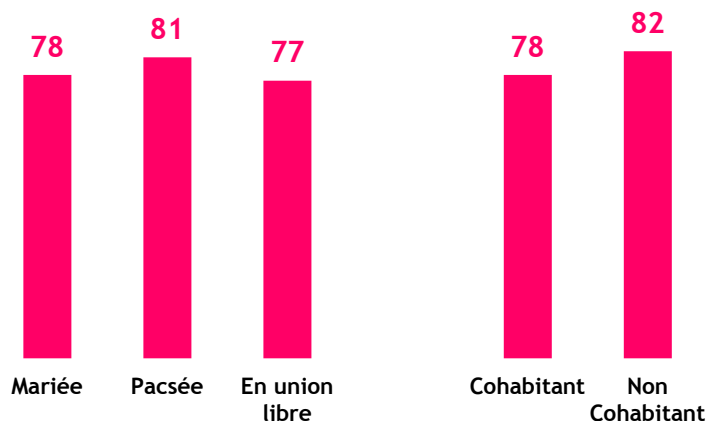
LE PROFIL DES FEMMES SOUHAITANT RÉALISER LEURS FANTASMES AVEC LEUR PARTENAIRE

en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle et de la vie sexuelle

Statut marital et situation matrimoniale

Proportion de femmes souhaitant réaliser leur fantasme avec leur partenaire
Moyenne nationale
79%

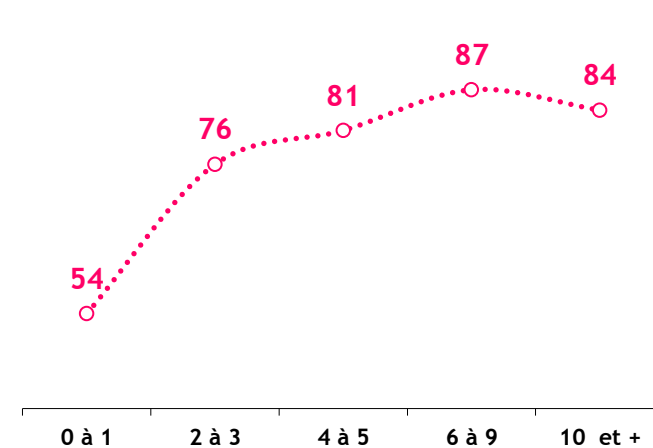
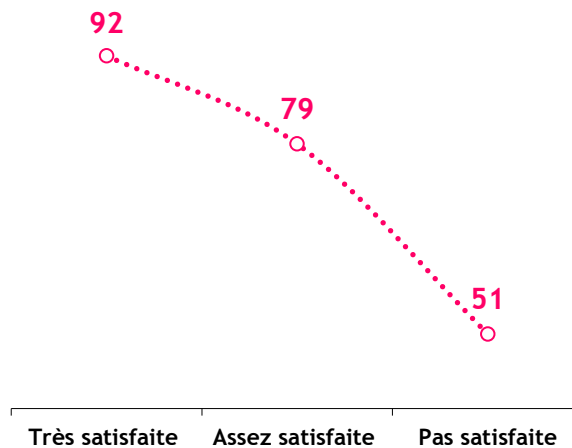
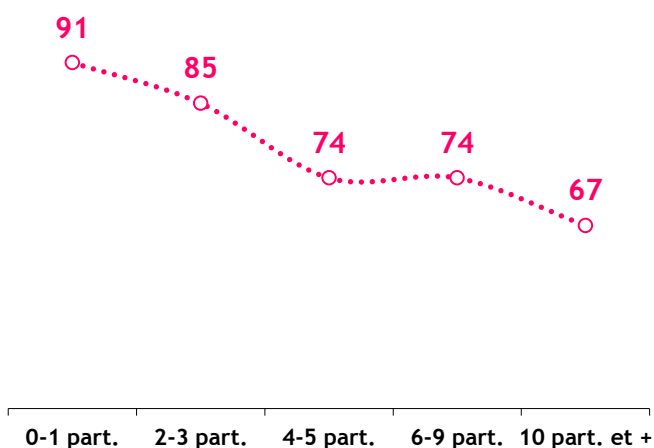
Orientation sexuelle



Nombre de partenaires au cours de la vie

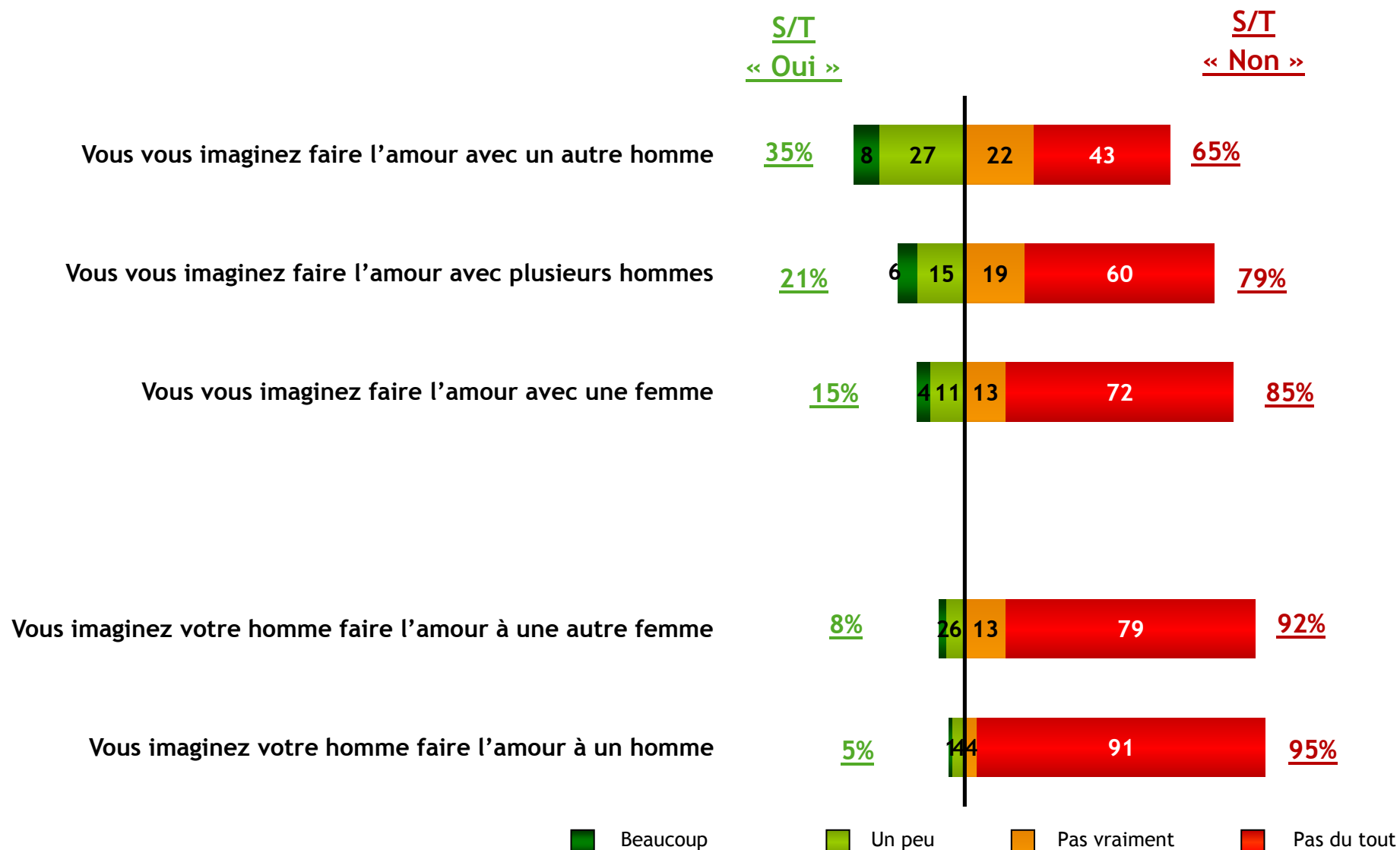
Satisfaction quant à sa vie sexuelle

Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



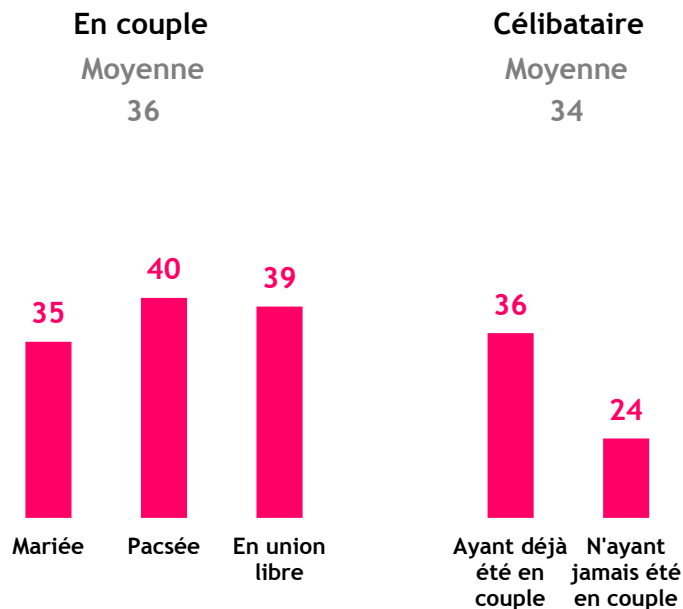
LA PROPORTION DE FEMMES POUVANT ÊTRE EXCITÉES EN S'IMAGINANT AVEC UN AUTRE PARTENAIRE DURANT UN RAPPORT SEXUEL

Question : Imaginez que vous soyez en train de faire l'amour avec votre partenaire. Dites-moi si chacun des fantasmes suivants est de nature à attiser beaucoup, un peu, pas vraiment ou pas du tout votre désir ?

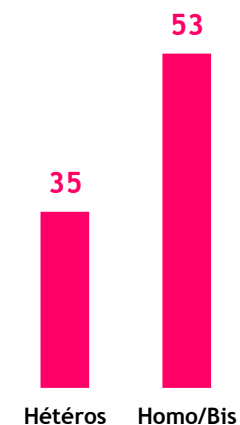


LE PROFIL DES FEMMES POUVANT ÊTRE EXCITÉES EN S'IMAGINANT AVEC UN AUTRE HOMME en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle et de la vie sexuelle

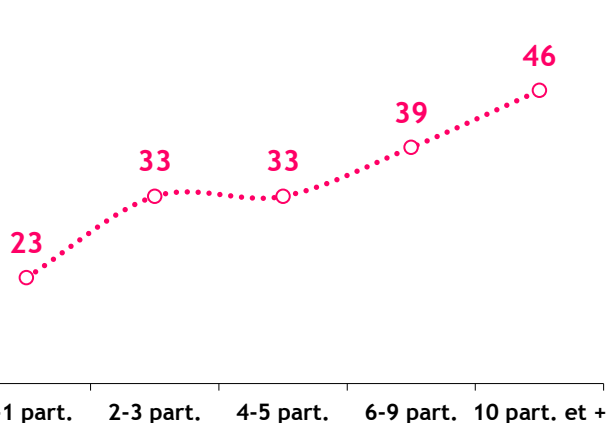
Statut marital et situation matrimoniale



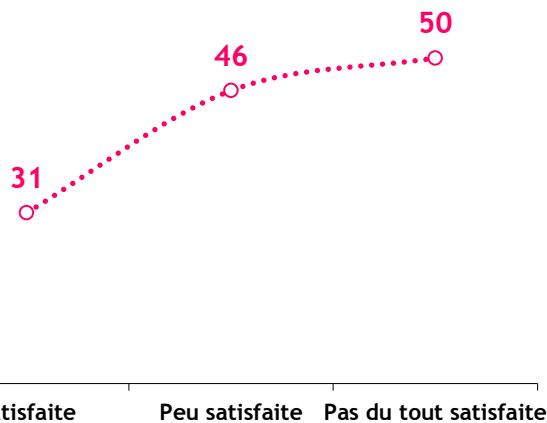
Orientation sexuelle



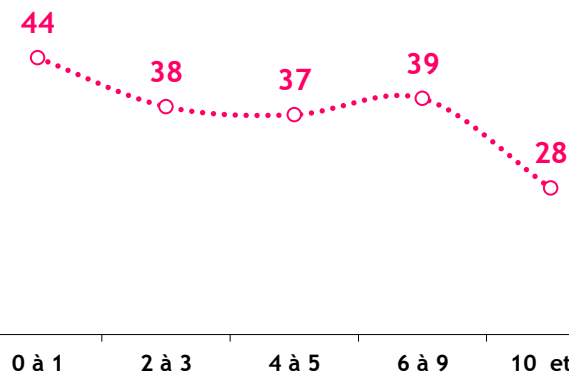
Nombre de partenaires au cours de la vie



Satisfaction quant à sa vie sexuelle



Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



|

E

|

**La soumission au désir de l'autre et
les limites en matière de sexualité
au sein du couple**

LES LIMITES EN MATIÈRE DE SEXUALITÉ AU SEIN DU COUPLE

Question : En ce qui concerne les pratiques sexuelles réalisables au sein d'un couple, de laquelle des opinions suivantes vous sentez-vous la plus proche ?

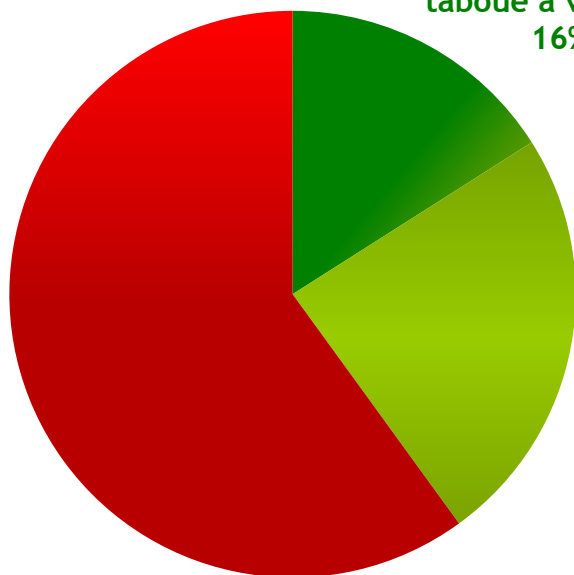
**ENSEMBLE
DES FRANÇAISES**

Décembre 2012

Aucune pratique
sexuelle n'est vraiment
taboue à vos yeux
16%

Vous êtes ouverte à la
plupart des pratiques
sexuelles à condition
que cela reste
exceptionnel
24%

Vous n'êtes pas prête à
tout : il y a certaines
limites que vous ne
souhaitez pas franchir
en matière de sexualité
60%



Zoom sur les catégories de femmes pour qui...

Il y a certaines limites à ne pas franchir

Les seniors de 65 ans et plus (70%)

Les retraitées (69%)

Les catholiques pratiquantes (69%)

Les hétérosexuelles (61%)

Les femmes mariées (67%)

Les femmes ayant eu
0-1 partenaire (72%)

Aucune pratique n'est vraiment taboue

Les jeunes de moins de 25 ans (25%)

Les cadres et professions intellectuelles
supérieures (25%)

Les sans religion (19%)

Les bis et lesbiennes (46%)

Les femmes en couple non cohabitant
(31%)

Les femmes ayant eu plus de
10 partenaires (24%)

LA DISPOSITION À SE SOUMETTRE À TOUS LES DÉSIRS SEXUELS DE SON PARTENAIRE

Question : Pour garder un homme, seriez-vous prête à vous soumettre à tous ses désirs sexuels ?

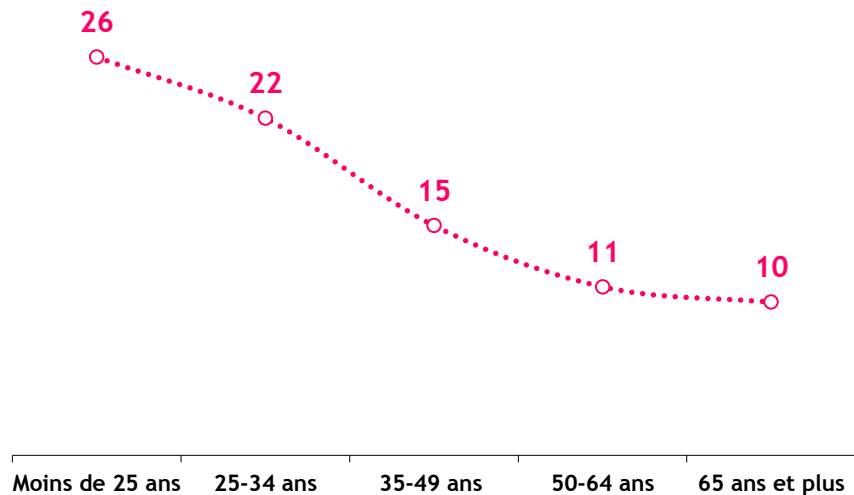
Base : question posée aux femmes hétéros ou bisexuelles



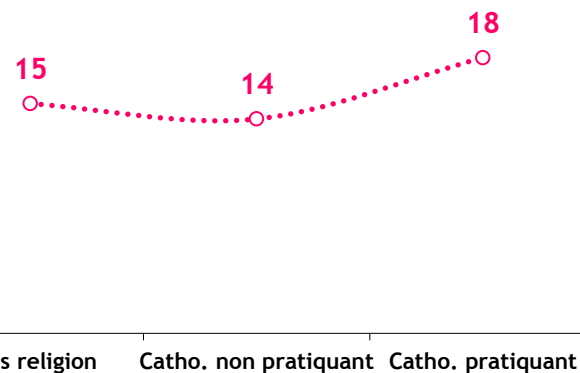
LE PROFIL DES FEMMES PRÊTES À SE SOUMETTRE À TOUS LES DÉSIRS DE LEUR PARTENAIRE en fonction de l'âge, de la pratique religieuse, de la proximité politique et de la catégorie d'agglomération

Proportion de femmes prêtes à se
soumettre à tous les désirs
de leur partenaire
Moyenne nationale
15%

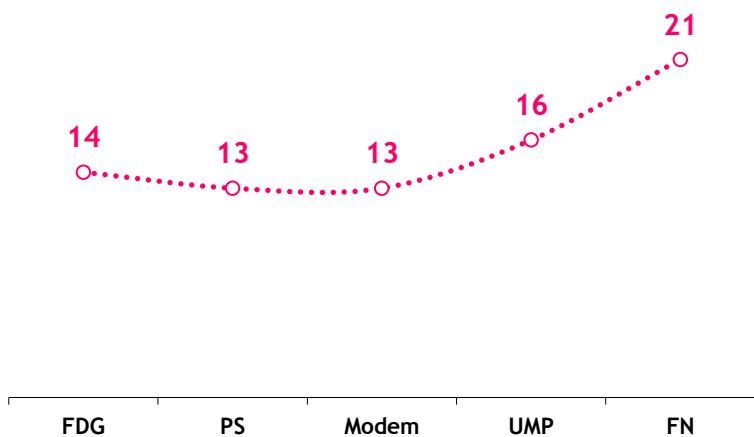
Age de
l'individu



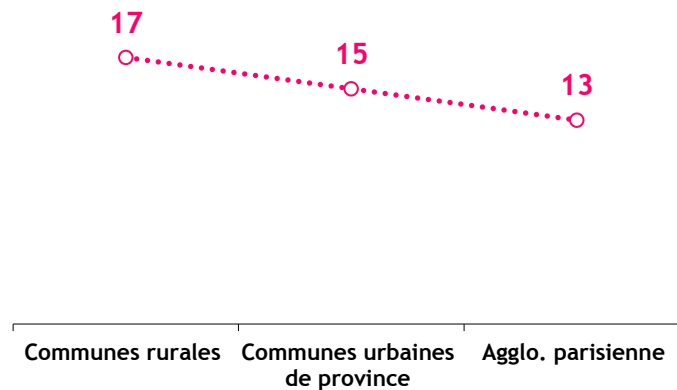
Pratique
religieuse



Proximité
politique



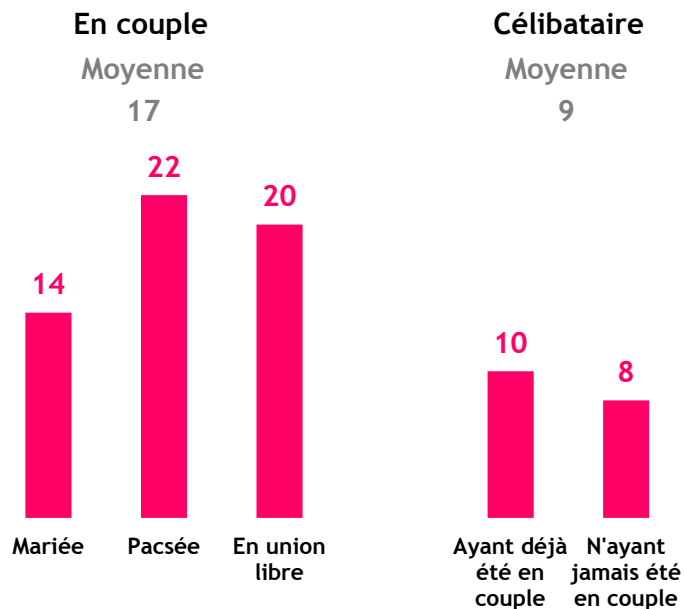
Catégorie
d'agglomération



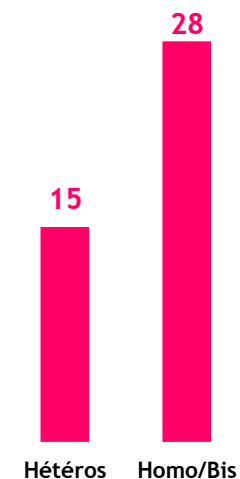
LE PROFIL DES FEMMES PRÊTES À SE SOUMETTRE À TOUS LES DÉSIRS DE LEUR PARTENAIRE

en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle et de la vie sexuelle

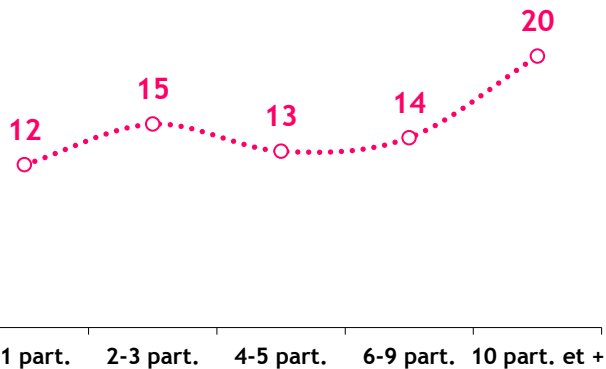
Statut marital et situation matrimoniale



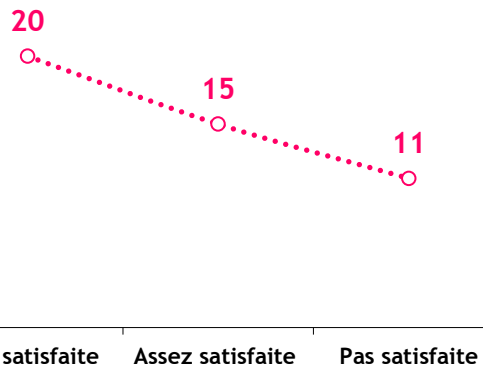
Orientation sexuelle



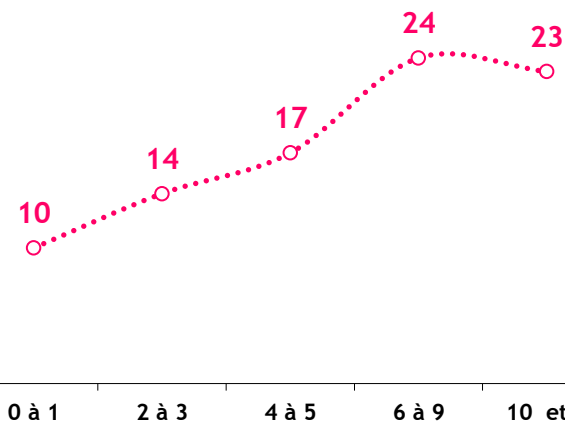
Nombre de partenaires au cours de la vie



Satisfaction quant à sa vie sexuelle



Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



LES PIRES DÉFAUTS D'UN HOMME DURANT L'ACTE SEXUEL

Question : Imaginez que vous passiez votre première nuit avec un homme. Parmi les comportements suivants, quel est celui qui vous ferait le plus fuir pendant l'acte ?

Base : question posée aux femmes hétéro ou bisexuelles

Il commente ce qu'il fait ou utilise des mots très crûs pendant l'acte



35

Il reste très passif et ne fait preuve d'aucune initiative pendant l'amour



32

Il oublie les préliminaires



26

Il exprime de façon très bruyante ses sensations



7



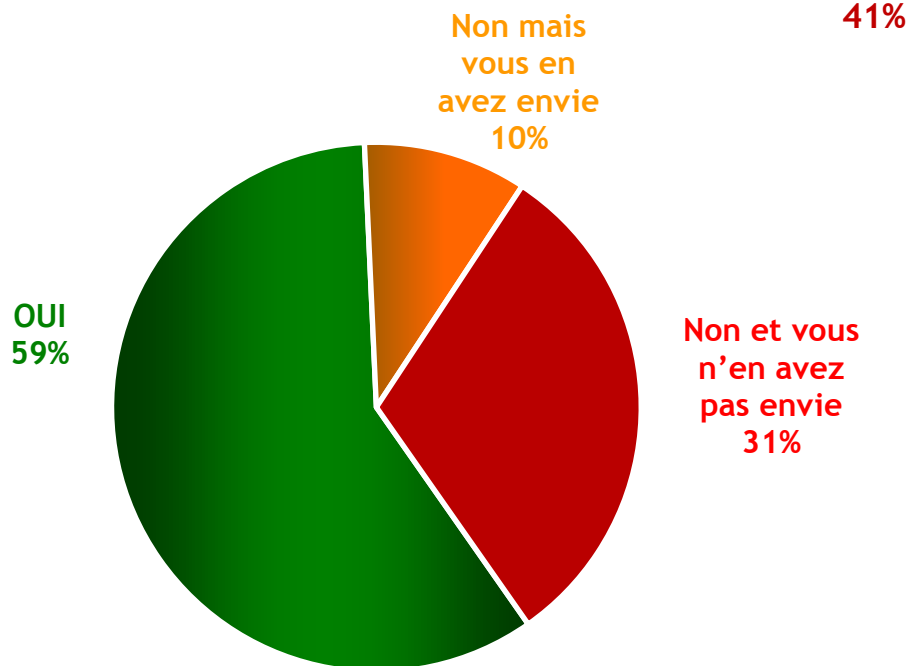
3 | LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE

LA PROPORTION DE FEMMES AYANT DÉJÀ LU UN LIVRE ÉROTIQUE

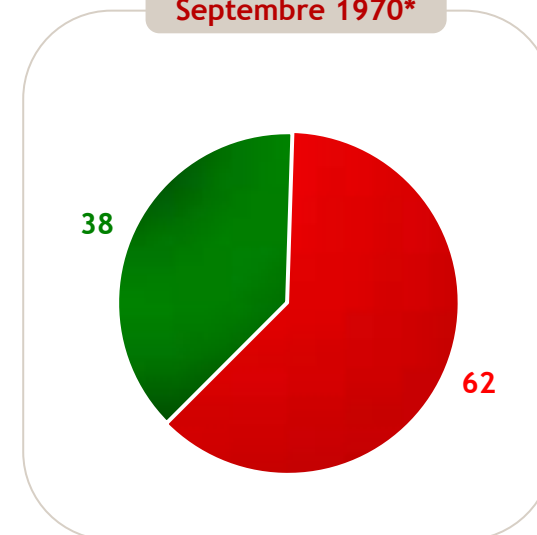
Évolution depuis 1970

Question : Au cours de votre vie, avez-vous déjà lu un livre érotique ?

**ENSEMBLE
DES FRANÇAISES**
Décembre 2012



**Rappel
Septembre 1970***



(*) Etude Ifop pour le MFPF réalisée du 20 juin au 25 septembre 1970 auprès d'un échantillon national représentatif de 2 625 personnes âgées de 20 ans et plus. Pour faciliter la comparaison des résultats, les réponses sont affichées sur la base des personnes ayant exprimé une opinion sur le sujet, soit 87% de l'échantillon.

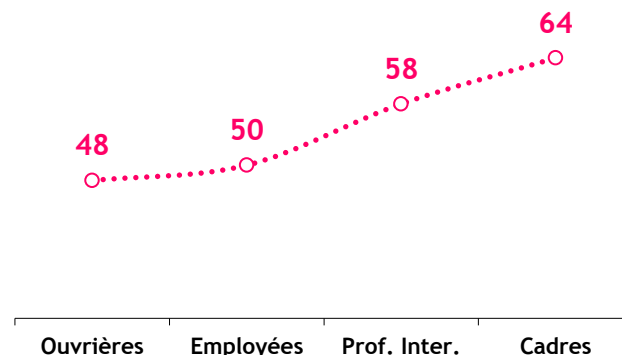
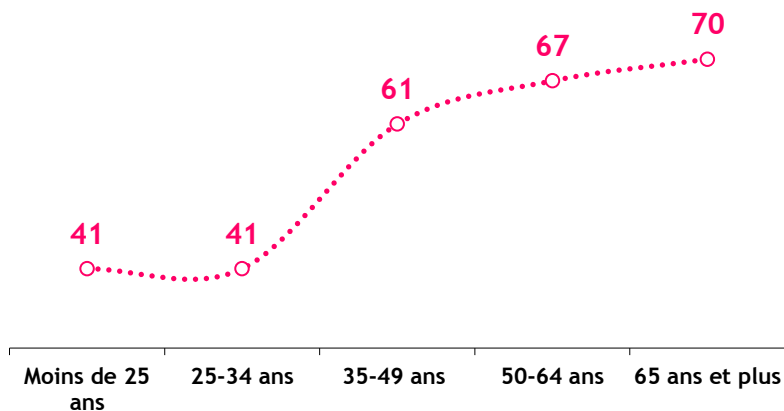
LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ LU UN LIVRE ÉROTIQUE

en fonction de l'âge, de la CSP, de la catégorie d'agglomération et du niveau d'éducation

Proportion de femmes ayant déjà lu
un livre érotique
Moyenne nationale
59%

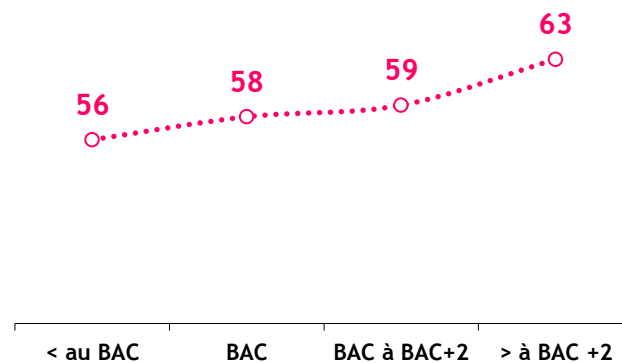
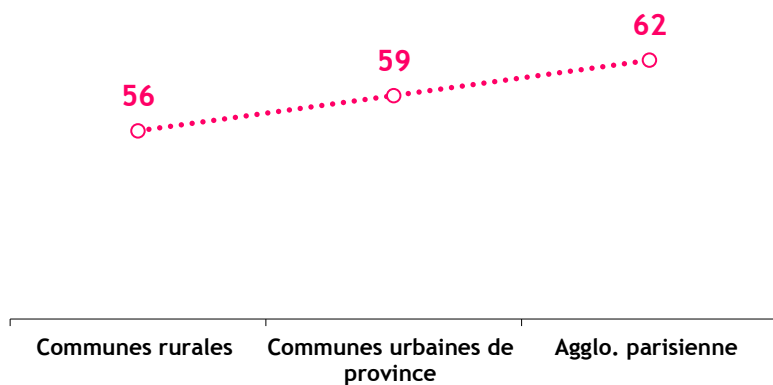
Age de
l'individu

CSP de
l'individu



Catégorie
d'agglomération

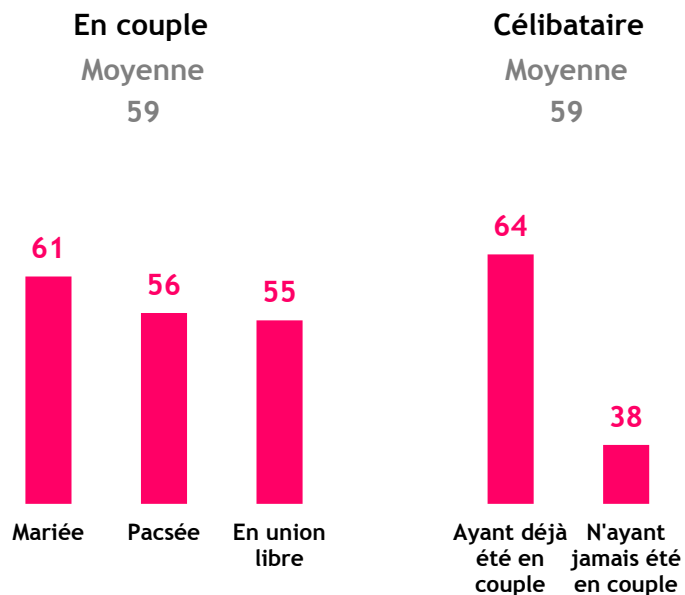
Niveau de
diplôme



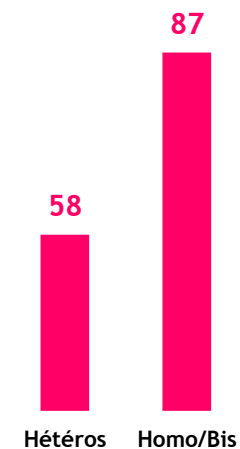
LE PROFIL DES FEMMES AYANT DÉJÀ LU UN LIVRE ÉROTIQUE

en fonction du statut marital, de l'orientation sexuelle et de la vie sexuelle

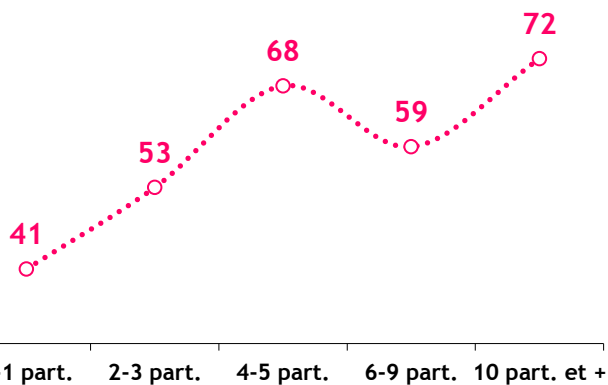
Statut marital et situation matrimoniale



Orientation sexuelle



Nombre de partenaires au cours de la vie



Satisfaction quant à sa vie sexuelle



Fréquence des rapports sexuels au cours du mois



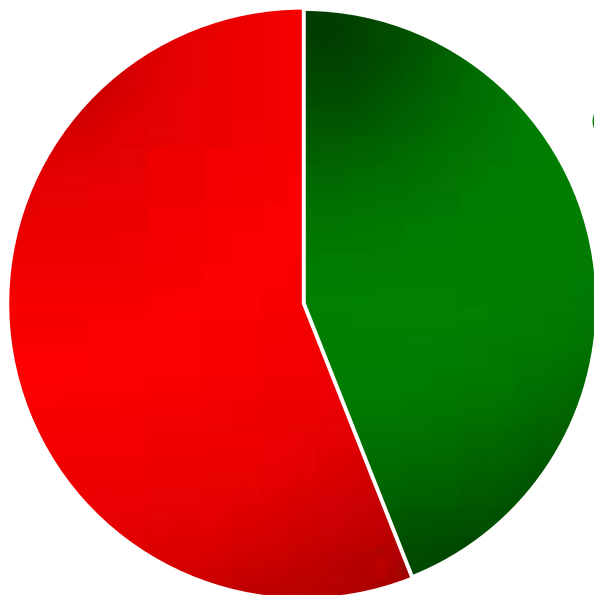
LA PROPORTION DE FEMMES CACHANT LA LECTURE DE LIVRES ÉROTIQUES À LEUR ENTOURAGE ET LES RAISONS POUR LESQUELLES ELLES SE CACHENT

Question : Si vous lisiez un livre érotique, cacheriez-vous cette lecture à vos amis et à vos proches ?

Base : question posée aux femmes ayant déjà lu ou ayant envie de lire un livre érotique, soit 69% de l'échantillon

Lectrices ou
potentielles lectrices
de livres érotiques

NON
56%



OUI
44%

Question : Pour quelle raison le cacheriez-vous ?

Base : question posée aux femmes qui cacheraient cette lecture

Vous avez peur de passer pour
une nymphomane

8

Vous avez peur de passer pour
une coincée

1

Vous avez peur de passer pour
une frustrée

1

Parce que ça ne regarde que
vous

90